



HAL
open science

Conseil homéopathique officinal à la femme enceinte

Anne Françoise Dieudonné

► **To cite this version:**

Anne Françoise Dieudonné. Conseil homéopathique officinal à la femme enceinte. Sciences pharmaceutiques. 1992. dumas-03327931

HAL Id: dumas-03327931

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03327931v1>

Submitted on 27 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance.

La propriété intellectuelle du document reste entièrement celle du ou des auteurs. Les utilisateurs doivent respecter le droit d'auteur selon la législation en vigueur, et sont soumis aux règles habituelles du bon usage, comme pour les publications sur papier : respect des travaux originaux, citation, interdiction du pillage intellectuel, etc.

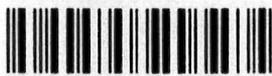
Il est mis à disposition de toute personne intéressée par l'intermédiaire de [l'archive ouverte DUMAS](#) (Dépôt Universitaire de Mémoires Après Soutenance).

Si vous désirez contacter son ou ses auteurs, nous vous invitons à consulter la page de DUMAS présentant le document. Si l'auteur l'a autorisé, son adresse mail apparaîtra lorsque vous cliquerez sur le bouton « Détails » (à droite du nom).

Dans le cas contraire, vous pouvez consulter en ligne les annuaires de l'ordre des médecins, des pharmaciens et des sages-femmes.

Contact à la Bibliothèque universitaire de Médecine Pharmacie de Grenoble :

bump-theses@univ-grenoble-alpes.fr



115 015383 6

2^e exemplaire

UNIVERSITE Joseph FOURIER GRENOBLE I-Sciences Technologie Médecine

U.F.R. DE PHARMACIE

Domaine de la Merci - La Tronche

ANNEE: 1992

N° D'ORDRE:

7016

CONSEIL HOMEOPATHIQUE OFFICINAL
A LA FEMME ENCEINTE

THESE

Présentée à l'Université Joseph FOURIER - GRENOBLE I
pour obtenir le grade de: DOCTEUR EN PHARMACIE

Par

Mlle Anne Françoise DIEUDONNÉ

[Données à caractère personnel]

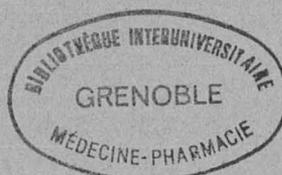
Cette thèse sera soutenue publiquement le 9 avril 1992

Devant Mme le Professeur **A.M. MARIOTTE**, Président du Jury

et

Mme **L. HICTER**, Pharmacien

Mme **N. LURATI**, Pharmacien



UNIVERSITE Joseph FOURIER GRENOBLE I-Sciences Technologie Médecine

U.F.R. DE PHARMACIE

Domaine de la Merci - La Tronche

ANNEE 1992

N° D'ORDRE:

CONSEIL HOMEOPATHIQUE OFFICINAL
A LA FEMME ENCEINTE

THESE

Présentée à l'Université Joseph FOURIER - GRENOBLE I
pour obtenir le grade de: DOCTEUR EN PHARMACIE

Par

Mlle Anne Françoise DIEUDONNÉ

[Données à caractère personnel]



Cette thèse sera soutenue publiquement le 9 avril 1992

Devant Mme le Professeur A.M. MARIOTTE, Président du Jury

et

Mme L. HICTER, Pharmacien

Mme N. LURATI, Pharmacien

A Madame A.M. MARIOTTE

Professeur de Pharmacognosie à la Faculté de Pharmacie de Grenoble

qui m'a fait l'honneur et la gentillesse d'accepter la présidence de cette thèse.

Je la remercie vivement pour son enthousiasme communicatif, sa patience et les précieux conseils qu'elle m'a prodigués.

A Madame L. HICTER

Pharmacien

dont la disponibilité et l'analyse juste m'ont aidée à la conception et l'élaboration de ce travail. Qu'elle en soit chaleureusement remerciée.

A Madame N. LURATI

Pharmacien

qui m'a accueillie plus d'un an dans son officine, et m'a transmis un peu, j'espère, de son éclectisme et de sa passion pour sa profession.

Je la remercie profondément d'avoir accepté de siéger dans ce jury.

A mes parents,

qui ont permis l'aboutissement de mes études; que ce travail soit ici le témoignage de ma reconnaissance et de tout mon amour.

Sans eux, ce jeudi 9 avril 1992 serait un jour comme les autres.

A mes frères,

complices de toujours.

A toute ma famille et tous mes amis.

A vous lecteur,

qui allez parcourir cette thèse.

A Monsieur A. DIEUDONNÉ,

Médecin homéopathe,
Mon oncle, qui, après avoir éveillé ma
curiosité, a su m'aider de ses conseils
éclairés.
je le remercie affectueusement.

CONSEIL HOMEOPATHIQUE OFFICINAL A LA FEMME ENCEINTE

<u>Légende:</u>	* :	Voir Lexique.
	MAJUSCULES :	Médicament faisant l'objet d'une étude en Matière Médicale

	PAGES
INTRODUCTION	8
A - <i>GENERALITES SUR L'HOMÉOPATHIE</i>	11
I - LES LOIS FONDAMENTALES DE L'HOMÉOPATHIE	11
1) - La loi de similitude	11
2) - La dose infinitésimale	14
3) - Globalité et individualisation	14
II - ELEMENTS DE LA METHODE HOMEOPATHIQUE	16
1) - Les médicaments en homéopathie	16
2) - Les matières médicales	20
3) - Les modalités	20
4) - Mise en forme du conseil officinal	22
5) - Posologies	24
6) - Intérêts et limites du conseil homéopa. thique.	26

	PAGES
4) - Le Pôle Rénal	77
a) - <i>Cystites et cystalgies</i>	77
b) - <i>Incontinence urinaire</i>	79
c) - <i>Matière médicale: -CANTHARIS</i>	80
5) - Le Pôle Nerveux	81
a) - <i>Les petits troubles neurologiques:</i> <i>les algies</i>	82
▪Les céphalées	82
▪Les douleurs pelviennes	83
▪Les lombalgies	84
▪Les sciaticues	85
b) - <i>Les modifications du comportement:</i>	85
▪Les troubles du sommeil	86
▪Les principaux types cliniques de la grossesse	88
c) - <i>Matière médicale: -HELONIAS</i>	89
- <i>ACTAEA</i>	
- <i>RACEMOSA</i>	90
<i>C - LA PREPARATION A L'ACCOUCHEMENT</i>	93
1) - Dès le dernier mois	93
2) - Quinze jours avant l'accouchement	93
3) - Matière médicale: - <i>ARNICA</i>	95
<i>D - L'ALLAITEMENT</i>	97
1) - Insuffisance de la montée laiteuse	97
2) - Engorgement mammaire	97
3) - Fissurations du mamelon	98
4) - Asthénie en cours d'allaitement	99
5) - Sevrage et persistance d'une galactorrhée après le sevrage	100
<i>CONCLUSION</i>	101
1) - L'Eugénisme	101
2) - Homéopathie et grossesse	102
<i>LEXIQUE</i>	105
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	107

INTRODUCTION

INTRODUCTION (2) (47)

L'HOMÉOPATHIE: POUR UNE APPROCHE DIFFÉRENTE DE LA SANTÉ

La grossesse n'est en rien une pathologie mais un état physiologique particulier, au cours duquel l'organisme féminin, s'adaptant à sa nouvelle situation, subit de profondes transformations métaboliques et physiologiques.

C'est ainsi que la femme la mieux constituée se trouve sujette à de nombreux petits troubles, bénins en général, toujours désagréables et souvent handicapants.

De nos jours, une femme enceinte se prend de plus en plus en charge, modifie son hygiène de vie et s'informe. Elle veut vivre pleinement cet épisode privilégié tout en conservant autant qu'il est raisonnable une activité professionnelle, familiale, ou autre.

Plus ou moins consciente des dangers d'une automédication allopathique, elle va donc rechercher une thérapeutique efficace qui permettra un déroulement confortable de sa grossesse en toute sécurité pour son enfant.

Dans le panel des thérapeutiques dites douces qui pourront lui être proposées par l'équipe médicale qui la suit, il est opportun pour le pharmacien d'officine d'informer la future mère sur les avantages du médicament homéopathique:

- ATOXIQUE
- EFFICACE
- PERSONNALISE

Dans cette volonté, ce travail est axé sur:

- le conseil homéopathique délivré à l'officine par le pharmacien et s'adressant à la femme enceinte.

Il n'aborde pas le cas de:

- grossesse pathologique
- l'aide à la délivrance au moment de l'accouchement
- les suites de couches

Tous problèmes qui font l'objet de traitements homéopathiques judicieux mais qui, à mon sens, requièrent de façon incontournable l'intervention d'un médecin, généraliste ou gynécologue-accoucheur, d'une sage-femme ou d'un pédiatre, homéopathes.

Je traiterai toutefois le conseil officinal à la femme qui allaite, ce dernier, fréquemment demandé, se révélant d'une grande efficacité.

"L'Homéopathie est une médecine qui vise la personne du malade, qui cherche à comprendre en quoi son "principe vital" est désaccordé, et qui essaie d'y remédier. En utilisant des remèdes "dilués-dynamisés" qui sont choisis en accord avec la Loi de Similitude."

Dr. Yves MAILLE (44)

GENERALITES SUR
L'HOMEOPATHIE

A

GENERALITES SUR L'HOMÉOPATHIE (6) (16) (37) (49)

L'homéopathie est toujours aujourd'hui une méthode thérapeutique très controversée, mais elle constitue une alternative de plus en plus demandée et reconnue comme efficace vis-à-vis des traitements classiques:

"*Homoios*" : semblable

"*Pathos*" : souffrance

Historiquement, c'est HIPPOCRATE, en son temps (460-377 av. J.C.) qui formulait l'observation que les mêmes choses qui ont provoqué le mal le guérissent. Il constatait un parallélisme d'action entre les pouvoirs toxicologiques et thérapeutiques d'une substance.

Puis Samuel HAHNEMANN, médecin allemand du début du XIX^e siècle (1755-1843), énonce dans son ouvrage "*Organon de l'art de guérir*" les grands principes de l'Homéopathie moderne. Sa devise était: "*Similia similibus curentur*", ce qui signifie: "*les semblables doivent être guéris par les semblables*".

Il désignait par là le principe fondamental de l'homéopathie: la Loi de Similitude, qu'il assortit, à l'issue de ses expérimentations cliniques sur l'homme, des notions de

- Doses infinitésimales (= doses thérapeutiques)
- Sensibilité individuelle

I - LES LOIS FONDAMENTALES DE L'HOMÉOPATHIE

Elles sont trois:

1) - La loi de similitude (37) (49)

"Toute substance qui, administrée à l'homme sain, provoque l'apparition de certains symptômes, devient, après dilution et dynamisation, capable de guérir un malade qui présente ces mêmes symptômes."

La loi de similitude n'est pas qu'une proposition intellectuelle séduisante, mais un postulat pharmacologique contrôlé et reproduit par

expérimentations codifiées, par HAHNEMANN et l'ensemble des médecins homéopathes après lui. Ce fut l'oeuvre de la vie d'HAHNEMANN: fournir la preuve expérimentale de la justesse de cette loi.

Ex.: "**BELLADONNA**" (41)

Médicament homéopathique préparé à partir de T.M. d'*Atropa Belladonna*, la Belladone, plante vivace de la famille des Solanacées.

Ingérée à dose toxique, la Belladone a un tropisme nerveux et provoque délire, douleur battante, spasmes et convulsions. On observe aussi une congestion céphalique, un tarissement des sécrétions et l'apparition d'un érythème scarlatiforme caractéristique.

Ainsi, l'expérimentation homéopathique à dose infinitésimale a montré que "*Belladonna*" constitue un excellent remède des céphalées congestives, des fièvres éruptives type Scarlatine, des inflammations congestives, et convient particulièrement aux sujets sthéniques.

Trois points sont vérifiés: (37)

- Toute substance pharmacologiquement active provoque chez un individu sain et sensible un ensemble de symptômes qui caractérise la substance expérimentée.

C'est la **Pathogénésie** de la substance.

- Tout individu malade présente un ensemble de symptômes morbides particuliers à sa maladie.

C'est la **Symptomatologie Globale** du malade au sens homéopathique, car "symptômes morbides"* correspond à l'ensemble des changements dans la manière de sentir ou d'agir du malade, du fait de sa maladie.

- La guérison, à savoir la disparition de l'ensemble des symptômes morbides, peut être obtenue par l'administration de **doses faibles ou infinitésimales** de la substance dont les effets expérimentaux sont semblables aux symptômes du malade.

En pratique, l'application de la loi de similitude selon la méthode homéopathique Hahnemannienne se fait par comparaison des tableaux de la Pathogénésie* de la Substance et de l'observation complète du malade.

SCHEMA DE LA MISE EN JEU DE LA LOI DE SIMILITUDE

TABLEAU INSPIRE DU Dr. J.JOUANNY (37)

Fiche Pathogénétique de la Substance

Fiche d'observation complète du malade



■ Toxicologie

■ Séméiologie Classique et Homéopathique

■ Expérimentation pathogénétique et clinique

--> Symptômes:
 [Lésionnels physiques
 locaux
 Fonctionnels
 Généraux

--> Signes :
 locaux, + Modalités
 généraux, + Comportement
 fonctionnels, sensible
 étiologiques

Diagnostic d'une maladie

Médicament allopathique agissant par:
 -destruction
 -inhibition
 -substitution

Diagnostic d'un médicament homéopathique
 = Stimulant spécifique de l'organisme malade

2) - La dose infinitésimale (35) (38) (54)

Au sens homéopathique, l'infinitésimalité est l'utilisation de substances actives à des doses qui ne sont plus pondérables, car l'expérience a montré que lorsqu'on descend l'échelle des doses, on supprime la toxicité et on passe le point limite où commence l'activité thérapeutique.

L'efficacité de la petite dose est une notion qui est reconnue dans l'utilisation des vaccins, des vitamines ou des hormones, mais le concept reste contesté en homéopathie quand les dilutions sont telles que le principe actif initial n'est plus décelable dans le remède; ceci bien que l'expérimentation obtienne de bons résultats.

3) - Globalité et individualisation (33) (36) (37) (54)

L'homéopathie soigne un malade et non pas un symptôme ou une maladie. Elle considère le malade dans son entier afin de "*comprendre l'individu au-delà de l'organe qui le trouble*".

HAHNEMANN insistait sur la nécessité de prendre en considération: (*§ N°5 - Organon de l'art de guérir*)

- *la constitution physique du malade,*
- *sa forme de caractère et d'esprit,*
- *ses occupations,*
- *son mode de vie et ses habitudes,*
- *ses relations sociales et familiales,*
- *son âge,*
- *son sexe... etc.*

On peut représenter traditionnellement l'individu comme le résultat de trois éléments:

- Sa Constitution: bâti morphologique fixe de l'individu, manière d'être dans l'espace.
- Sa Diathèse: mode réactionnel spécifique, manière de réagir dans le temps.
- Son Tempérament: manière d'agir.

Ces trois notions sont inhérentes à la pratique homéopathique, mais surtout pour des affections chroniques. Elles restent peu prises en compte pour l'élaboration du conseil officinal en pathologie aiguë.

Suggérées par HAHNEMANN, elles furent précisées et développées par les écoles d'homéopathes françaises. On peut citer à cet égard le Dr. Léon VANNIER et sa théorie des Constitutions:

▪ <u>Constitutions</u>	Carbonique]	" <i>Calcarea carbonica</i> "
	Phosphorique		" <i>Calcarea phosphorica</i> "
	Fluorique		" <i>Calcarea fluorica</i> "

et qui font référence aux trois sels de calcium différents qui constituent notre squelette.

▪ Les Diathèses:

Elles se rapportent à ce qu'HAHNEMANN appelait les miasmes chroniques ou les maladies chroniques naturelles qui intoxiquent plus ou moins un individu et fragilisent son principe vital vis-à-vis de tel ou tel agent morbide:

- **La psore:** Arthritisme, phénomènes allergiques, gale
 - **La sycose:** La blénorrhagie ou infection gonococcique
 - **La luèse:** La syphilis ou chancre vénérien
- auxquelles ont ajouté plus tard d'autres homéopathes:
- **Le tuberculinisme:** La tuberculose et le B.K.

Cette approche du "terrain du malade" par un médecin du XIX^e siècle, situé avant l'ère bactériologique, peut sembler désuète et reste controversée au sein même des différentes écoles homéopathiques. Mais la rigueur, la richesse et la perspicacité de ses observations cliniques restent de grande valeur et fournissent un outil de référence pour comprendre son malade et mettre en oeuvre une thérapeutique homéopathique efficace.

II - LES ELEMENTS DE LA METHODE HOMEOPATHIQUE

1) - Les Médicaments homéopathiques (10) (35) (54)

Ces médicaments sont préparés par déconcentrations et dynamisations successives de substances d'origines minérales, végétales ou animales.

Exemples:

- **Origines minérales:**

Kalium bichromicum: bichromate de potassium

Magnésia phosphorica: phosphate de magnésium

- **Origines végétales:**

Aconitum napellus: Aconit napel, de la famille des Renonculacées

Allium cepa: L'Oignon, de la famille des Liliacées

- **Origines animales:**

Apis mellifica: Venin d'abeille (pilage et macération d'abeille dans de l'alcool)

Sépia: Sécrétion de la Seiche

Aranea diadema: L'épeire à croix papale, araignée

Les substances de base sont:

-utilisées telles quelles pour les triturations quand elles sont insolubles
-ou permettent de préparer les Teintures mères (53) et les macérats de bourgeons frais.

La Teinture mère est obtenue par macération dans l'alcool à différents titres, soit de plantes fraîches (cas le plus fréquent), soit de plantes sèches (exceptionnel).

Des conditions très précises sont à respecter:

On détermine le taux d'humidité de la matière première végétale, qui est ensuite finement lacérée et placée dans un fût en acier inoxydable en présence de la quantité nécessaire d'alcool au titre

requis. La macération s'effectue sous agitation fréquente, à l'abri de la lumière et sous température constante à 18°C. Elle dure trois semaines, puis, après décantation et expression, la solution alcoolique est filtrée et son titre ajusté.

La Teinture mère obtenue correspond à 1/10e. du poids de la drogue déshydratée.

Les macérats de bourgeons frais (Méthode DOLISOS)

Ils sont exclusivement obtenus à partir de tissus végétaux frais en voie de croissance: radiceles, jeunes pousses, écorce interne de racine, bourgeons...

Le solvant utilisé est ici un mélange plus adapté: eau + alcool + glycérine.

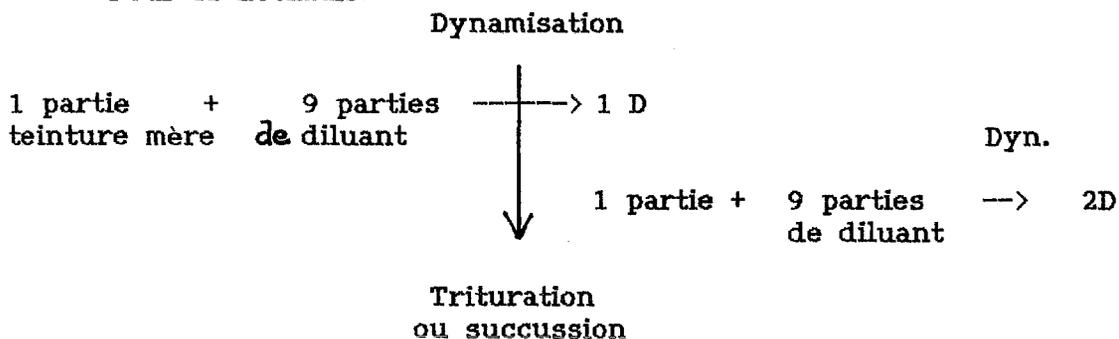
Le macérat glycérimé obtenu correspond à 1/20e. du poids de la drogue déshydratée.

Il est très riche en principe actif, et la première dilution utilisée est la première décimale notée M.B g.1D. —

Toutes les plantes utilisées sont récoltées de préférence dans leur habitat naturel, dénuées de traitement phytosanitaire. Elles subissent toutes des contrôles d'identification.

Puis teintures mères et triturations subissent dilutions et dynamisations successives selon une échelle soit décimale: 1D ou 1 X, 2D ou 2 X... soit centésimale: 1C, 2C, 3C...

- Pour la décimale:



- De même pour les centésimales:

1 partie + 99 parties de diluant -----> 1 C

On les désigne en fait par DH ou CH: "H" pour "Hahnemanniennes", dilutions préparées selon le protocole décrit par HAHNEMANN et seules reconnues par la *Pharmacopée Française X^e Edition*. Ceci en opposition aux dilutions Korsakoviennes parfois utilisées par des médecins homéopathes.

▪ Les formes galéniques finales:

<u>Teintures mères</u>	--->	Formes liquides:	Gouttes
<u>Dilutions</u>	--->	Formes liquides:	Gouttes Ampoules injectables ou buvables
		Formes solides:	Tubes de granules Doses de globules
<u>Triturations</u>	--->	Formes pulvérulentes:	Paquets et comprimés Poudre
<u>M.Bg. 1 D</u>	--->		Gouttes

La forme pulvérulente est obligatoire quand il s'agit de remèdes minéraux en dilutions basses, en-dessous de la 3^e CH. Au-delà, on peut utiliser les formes gouttes.

Il existe également d'autres formes type crèmes, pommades, suppositoires, plus ou moins utilisées.

La voie d'absorption privilégiée étant sublinguale, on utilise surtout les formes offrant un maximum d'effet de surface, tout en restant de maniement aisé par le malade et de stockage facile pour le pharmacien.

Globules, granules et gouttes sont les principales formes concernées.

▪ Les médicaments à usage homéopathique peuvent aussi être classés par catégories: (37)

Médicaments fonctionnels:

Ceux-ci constituent la majeure partie des remèdes homéopathiques, s'adressant à des troubles fonctionnels assez bien délimités car ils montrent une affinité spécifique pour des régions anatomiques, organes ou tissus. Utilisés en basse dilution, leur action

est intense, rapide, mais assez superficielle et de courte durée, d'où le besoin de répéter les prises.

Ce sont des médicaments de pathologies aiguës ou des draineurs.*

Médicaments constitutionnels:

Appelés traditionnellement "Remèdes de Fond". Leur effet est durable et profond. Ils influencent: tempéraments morbides, diathèses et constitutions, et agissent en pathologies chroniques.

Médicaments ophothérapie (moins utilisés):

Issus d'extraits de glandes endocrines ou d'extraits d'organes, ils ne sont pas à proprement parler "homéopathiques". Ils ne possèdent pas de Matière Médicale avec une pathogénésie clairement établie et ne sont pas utilisés strictement selon la loi de similitude.

Médicaments isopathiques:

Médication qui utilise des remèdes identiques aux agents morbides. Attention: *identiques* mais pas *semblables*!

On administre au malade un remède préparé homéopathiquement avec une substance souche sécrétée ou excrétée par un malade.

L'Autoisopathie: la souche est prélevée sur le malade lui-même.

L'Hétéroisopathie avec les Biothérapies: les produits morbides sont conservés pour être donnés sous forme homéopathique, à des malades chez qui ils sont indiqués.

Ex.: "**HYDROPHOBINUM**"

Médicament qui n'a pas de visa en France, mais très évocateur:

Préparé à partir de la moelle de chien enragé.

Convient à l'hypersalivation:

- Avec une salive visqueuse et écumeuse que le malade ne peut avaler à cause d'un spasme laryngé douloureux.
- Hyperesthésie sensorielle.
- Aversion pour l'eau, dont la vue déclenche le spasme.

2) - Les Matières Médicales (10) (37)

Ouvrages nécessaires et indispensables à la pratique homéopathique, elles se constituent de l'ensemble des pathogénésies.

Les médicaments homéopathiques possèdent presque tous une pathogénésie.

La pathogénésie est la connaissance du pouvoir pharmacologique d'une substance sur un individu sain, et c'est la toxicologie et l'expérimentation clinique qui en fournissent le contenu:

- Les signes toxicologiques, souvent lésionnels, révélés lors d'intoxications accidentelles.

- Les signes expérimentaux, obtenus par essais codifiés sur sujets sains et témoins de réactions locales, générales, ou comportementales.

La pathogénésie se complète par la notification de signes particuliers, récoltés lors d'observations cliniques vérifiant la loi de similitude. Ces signes sont révélateurs de la personnalité des sujets les plus sensibles à l'action du remède.

▪ Notion de type sensible :

Cette notion est apparue lors d'expérimentations pathogénétiques ou cliniques. Le type sensible désigne des sujets qui, toutes choses égales par ailleurs, développent, pour une certaine substance, plus de symptômes que les autres. Ils ont des caractéristiques somato-psychiques* spécifiques, développent les mêmes tendances pathologiques et sont thérapeutiquement plus souvent justiciables du même remède ou de la même famille chimique de remèdes.

3) - Les Modalités (35) (54)

Une modalité est la qualification d'un symptôme dans le sens de l'amélioration ou de l'aggravation. Elle est en rapport avec le malade ou avec l'influence du milieu extérieur.

On distingue:

- Des modalités de **rythmes**: horaires, saisons, avec des variations de périodicités plus ou moins longues.

Ex.: -Aggravé entre 1H. et 3H. du matin évoque *Arsenicum album*.

-Aggravé à l'automne et au printemps évoque *Lachesis*..

- Des modalités d'**ambiance, de climat**

Le chaud / le froid

La sécheresse / l'humidité

La mer / la montagne...

- Des modalités de **positions**:

Le repos / le mouvement

Station debout / couché / assis...

- Des modalités liées à des **actes physiologiques**:

Les éliminations: diurèse

Les cycles menstruels

Les cycles hormonaux

Le sommeil...

- Des modalités **psychiques**:

La consolation

La distraction

La contradiction

La peur...

- La **latéralité**:

C'est, chez un malade, la prédominance significative des maladies sur le côté droit ou le côté gauche du corps.

EXEMPLES DE MODALITE:

- Une arthralgie améliorée au repos évoque *Bryonia*, alors que la même douleur améliorée par le mouvement appelle *Rhus Toxicodendron*.

■ Un urticaire:

-amélioré par des applications froides: *Apis*

-amélioré par des applications chaudes: *Urtica Urens*

En conclusion, il faut souligner qu'une modalité, si nette soit-elle, ne doit être appréciée qu'en fonction de l'ensemble des symptômes du malade:

-Son intérêt réside dans sa netteté, son intensité et sa rareté.

-Son absence ne fera pas éliminer un remède s'il est clairement indiqué par ailleurs. (37)

4) - Mise en forme du conseil officinal
(pour une pathologie aiguë)
(37) (45) (49)

En effet, les troubles de la grossesse sont presque tous des manifestations aiguës dues à cet état particulier.

Comme le montrait le tableau (ci-avant page 13) récapitulant les éléments pris en compte pour la mise en jeu de la loi de similitude, il existe différentes catégories de symptômes:

■ **Symptômes locaux:** qui procèdent d'une manifestation physique au niveau d'un organe (on peut voir, palper, ausculter, radiographier...)

■ **Symptômes généraux:** qui mobilisent une fonction physiologique, un métabolisme général (fièvre, asthénie...)

■ **Modalités:** qui traduisent une fonction nerveuse d'appréciation subjective. C'est l'expression du mode réactionnel du malade faisant sa maladie.

■ **Symptômes fonctionnels:** signes nerveux non psychiatriques ni psychanalytiques, ils sont ressentis et exprimés par le malade et mettent en jeu l'ensemble des fonctions nerveuses.

•Symptômes étiologiques: considérés comme l'événement déclenchant le syndrome global, ils peuvent être identifiés par l'analyse physico-chimique, bactériologique ou le contexte événementiel.

En officine, ces symptômes sont recueillis après un interrogatoire succinct, relativement court et peu approfondi du fait du manque de temps et du lieu peu propice à la discrétion.

Mais pour les maladies aiguës en homéopathie, l'important est de savoir hiérarchiser et valoriser les informations recueillies, car un petit nombre de symptômes de grande valeur suffit à conduire au similé. (§153 de l'*Organon*).

On donne classiquement par ordre croissant d'importance:

- 1 - Les symptômes locaux
- 2 - Les symptômes généraux
- 3 - Les modalités
- 4 - Les symptômes fonctionnels
- 5 - Les signes étiologiques

Cependant, en pathologie aiguë, les symptômes fonctionnels se révèlent peu exploitables et on insiste plus sur:

- [L'étiologie immédiate
- [Les signes locaux *caractérisés* par leurs modalités et orientant en priorité vers une similitude anatomo-pathologique
- [Les symptômes généraux concomitants

Ces symptômes sont valorisés soit par leur intensité, soit par leur interdépendance...

L'interrogatoire du pharmacien à la recherche du médicament homéopathique indiqué doit être autant que possible rapide, précis et judicieux. Dans tous les cas aigus, il doit explorer neuf points:

- | | | | |
|-----|--|---|--|
| 1 - | Les circonstances d'apparition | : | Depuis quand et comment? |
| 2 - | La sensation éprouvée | } | Indications
fournies spontanément
par
le malade |
| 3 - | La localisation et la latéralité | | |
| 4 - | Les irradiations | | |
| 5 - | L'horaire et la périodicité | | |
| 6 - | Les alternances | | |
| 7 - | Les symptômes concomitants | | |
| 8 - | Les modalités d'aggravation
et d'amélioration | | |
| 9 - | L'humeur | : | Observation du malade |

• **Le "Keynote" (20)**

C'est "le symptôme clé", le "symptôme guide", le symptôme "anormal", celui qui n'est pas à sa place.

C'est un symptôme frappant, souvent original, inusité, qui valorise le médicament homéopathique par rapport à la façon personnelle qu'a le malade de faire sa maladie. Il est signalé dans les Matières Médicales et permet souvent le choix du remède. Mais il ne faut pas systématiser son importance, et toujours avoir conscience que si le malade exprime sa maladie par des symptômes, encore faut-il que nous sachions recueillir et reconnaître ces symptômes.

Exemple de Keynote:

"COCCULUS" (21)

Remède des nausées et vomissements accentués par la vue ou la sensation de mouvement, caractérisé par une grande sécheresse buccale et signes concomitants: vertiges et migraines.

Possède un petit Keynote: les personnes justiciables de *Cocculus* ne peuvent rester longtemps assises sans souffrir d'engourdissement des pieds.

4) - Les Posologies (1) (35) (37) (38) (54)

Donner une posologie en homéopathie, c'est définir deux éléments:

- La hauteur de dilution du remède

de TM --> 1 X, 2 X --> 4 CH, 5 CH... 12 CH... 30 CH...

- La répartition et répétition des prises:

Il existe deux grands principes:

- (1) - Plus la similitude est grande, plus la dilution doit être élevée et inversement.

Donc à chaque niveau de similitude correspondra un palier de dilution:

Pour	- des signes locaux similaires	--> Dilutions basses: 4CH-5CH
	- des signes généraux similaires et leurs modalités	--> Dilutions moyennes: 7 CH - 9 CH - 12 CH
	- des signes nerveux ou anatomo-pathologiques	--> Dilutions hautes: 15 CH - 30 CH

- (2) - On espacera les prises dès amélioration, progressivement, jusqu'à la guérison.

Inversement: plus la maladie est intense, plus on répète les prises.

En maladies aiguës, le médicament homéopathique est plutôt donné en basse et moyenne dilutions. Son action est surtout importante sur les signes locaux et généraux, et est de courte durée, d'où la nécessité de répéter les prises dans la journée.

TABLEAUX DE SYNTHÈSE (38)

▪	Etats:	aigus	subaigus	chroniques
	Signes:	locaux	généraux	comportementaux...
	Dilutions:	5 CH 7 CH	9 CH	15 CH 30 CH
	Formes:	granules	tubes granules	- doses globules

▪		GRANULES	GLOBULES
<u>Posologie:</u>	-Plusieurs fois par jour	-Maxi. 1 dose/jour Plus souvent	1/semaine, 1/mois
	-Par 3 ou 5 granules	-Absorption sublinguale	-Absorption sublinguale
	-Loin des repas	-De préférence à jeun	

Pour les gouttes, elles sont surtout utilisées à très basse dilution: 3 X → 6 X, et souvent comme remède de drainage.

6) - Intérêts et limites du conseil homéopathique

a) - Intérêt du conseil homéopathique chez la femme enceinte (15)

Prendre des médicaments n'est jamais anodin; les progrès en matière de pharmacologie font que, d'une part, on peut créer des produits de plus en plus efficaces, et que, d'autre part, on découvre tous les jours des effets secondaires indésirables, plus ou moins toxiques, de produits déjà utilisés sur le marché.

On ne peut qu'être très prudent et très sobre quand il s'agit de médiquer une femme enceinte, car, pendant la gestation, aux inconnues de la pharmacologie s'ajoutent les modifications physiologiques dues à cet état:

Chaque étape pharmacologique du médicament dans l'organisme est perturbée:

<i>PHASE DE RESORPTION</i>	<i>CONSEQUENCES</i>
<u>Digestive:</u>	
Augmentation du temps de vidange gastrique	-Le médicament stagne plus longtemps in situ, et le pic plasmatique peut être plus élevé
Diminution de la sécrétion acide	
Diminution du péristaltisme intestinal	-L'hypoacidité peut diminuer ou augmenter la solubilisation de certains produits
<u>Pulmonaire:</u>	
Augmentation de la vitesse de ventilation	-Le médicament inhalé est plus vite résorbé
<u>Locale:</u>	
Diminution de la résorption	-Formes "retards" inutiles conditionnement standard suffisant

<i>PHASE DE DISTRIBUTION</i>	<i>CONSEQUENCES</i>
Profondément modifiée par: [Augmentation de la masse veineuse circulante Augmentation des débits sanguins: cardiaques, pulmonaires et rénaux	Diminution de la fixation protéique du médicament, d'où une augmentation nécessaire des posologies pour obtenir leur efficacité

<i>PHASE DE METABOLISATION ET D'ELIMINATION</i>	<i>CONSEQUENCES</i>
Augmentation de la filtration glomérulaire sans modification de la résorption tubulaire	-Augmentation de la clairance rénale
Augmentation de l'activité de certaines enzymes sous influence progestative	-Transformation ou modification de certains produits
Diminution de l'élimination biliaire sous influence oestrogénique	-Cholestase

De plus:

On sait à présent que le placenta ne joue pas le rôle de barrière réellement efficace, protégeant le foetus vis-à-vis des médicaments ou autres substances circulant dans le sang maternel. Il est perméable à la majorité des médicaments et ne retient que les molécules ayant un poids moléculaire supérieur à 1000. En médicament la mère, même pour des problèmes bénins, on ne peut éviter d'imprégner le foetus. (51)

Exemples:

- Les laxatifs stimulants, donnés pour de la constipation chez la mère, franchissent la barrière placentaire, stimulent l'intestin foetal et l'excrétion de méconium.
- La Nautamine, antinauséux, est responsable de malformations faciales foetales: fente labiale, fente palatine.

La médecine allopathique classique se trouve ainsi très souvent démunie, alors que la médication homéopathique, d'action pluridimensionnelle psychosomatique, améliore notablement le vécu, que ce soit pour des troubles organiques (hémorroïdes, varices...), des

troubles fonctionnels somatiques (nausées, vomissements, céphalées...) ou des troubles mentaux (tristesse, peur, angoisses...).

Le conseil homéopathique est à l'officine un sujet d'actualité quotidienne, et le pharmacien est amené à jouer un rôle d'information et de formation en toute honnêteté vis-à-vis de ses convictions sur cette méthode thérapeutique. Il peut intervenir sur différents plans: (3) (10) (32) (33)

- Le commentaire et l'explication d'une ordonnance homéopathique, car, tout comme en allopathie, l'efficacité dépend de l'adhésion du malade à son traitement.

- Filtrer l'automédication, aussi bien allopathique qu'homéopathique, car si l'allopathie peut se révéler toxique, surtout pour une femme enceinte, un traitement homéopathique inopportun ou inadapté peut entraîner un retard dans le diagnostic et le traitement efficace d'une pathologie, et faire courir de grands risques à la mère et à l'enfant.

- Le conseil homéopathique s'adressant aux petites pathologies aiguës, qu'il soit suscité par le malade ou à l'initiative du pharmacien lui-même.

Dans chacun de ces trois aspects du conseil homéopathique, il me paraît primordial que le pharmacien joue surtout la carte de la complémentarité:

- Complémentarité des compétences avec le médecin homéopathe qui, lui seul, est à même de mettre en oeuvre un traitement homéopathique profond.

Le pharmacien a un rôle de relais indispensable pour permettre la bonne observance d'un traitement, le soulagement provisoire d'un malade en attendant le prochain rendez-vous.

En restant un observateur de proximité privilégié et vigilant, il voit évoluer les malades "dans" leurs traitements.

- Complémentarité en matière de conseiller de santé et d'hygiène de vie. Car HAHNEMANN le soulignait, il n'existe pas de médicaments homéopathiques efficaces contre les maladies de ceux qui s'exposent constamment, par faute d'hygiène, à des influences pathogènes *évitables*

Mais chez une femme enceinte, le conseil homéopathique revêt un intérêt tout particulier:

D'une part, parce qu'on dispose d'un outil thérapeutique efficace et non toxique, ce qui est suffisamment rare pour être apprécié.

D'autre part, parce que la future mère, sensibilisée et responsabilisée par son état, si elle est satisfaite de son traitement homéopathique, deviendra presque à coup sûr une mère utilisatrice et ambassadrice de l'homéopathie pour elle et sa famille.

Le pharmacien peut, par le biais de l'homéopathie, amorcer un dialogue de qualité privilégiée avec la nouvelle famille.

b) - Les limites du conseil homéopathique (22) (33) (52)

La qualité de pharmacien, tout d'abord, et non pas de médecin. Un pharmacien, si bonnes que soient ses connaissances en homéopathie, ne peut prétendre au diagnostic et au traitement profond de pathologies chroniques. Il ne possède ni les compétences du médecin homéopathe, ni les capacités de temps et d'environnement qui sont nécessaires à l'interrogatoire et l'examen poussé du malade que l'on veut soigner par homéopathie. Il doit apprendre à discerner les cas de pathologies graves, où sa responsabilité de professionnel de santé lui imposera d'orienter le malade vers un médecin homéopathe.

Cependant, quand il s'agit de maladies aiguës bénignes, on peut envisager deux cas de figures selon les propres compétences du pharmacien en homéopathie.

Si le pharmacien est initié à l'homéopathie, c'est à dire qu'il connaît la loi de similitude et ses principes d'application, mais aussi et surtout, qu'il a une connaissance nécessaire et minimale des Matières

Médicales. Il peut dans ce cas conseiller un traitement homéopathique à la femme enceinte, qui sera très souvent couronné d'un succès durable.

Avant tout, il s'enquerra d'éventuel autre traitement en cours, afin de ne pas perturber son évolution et le conseil dispensé, il aura à coeur de diriger le malade vers son médecin traitant.

Si le pharmacien ne possède pas de formation homéopathique, il a deux recours lorsqu'on lui demande un conseil homéopathique:

- Conseiller une formule composée, commercialisée par les laboratoires dits "homéopathiques", qui sera déterminée selon le raisonnement très allopathique: "une maladie, un remède".
- Le pharmacien peut aussi utiliser des "recettes" puisées dans des dictionnaires thérapeutiques.

Il est dommage de s'en tenir là, car bien souvent, l'amélioration n'est pas, ou n'est que passagère. De tels procédés détournent le malade de la thérapeutique et entretiennent l'ambiguïté sur la réelle efficacité de l'homéopathie.

Les dernières limites, enfin, sont celles que le bon sens impose; avoir systématiquement le réflexe homéopathique peut être aussi préjudiciable que de ne pas l'avoir du tout, et entacherait la crédibilité de l'Homéopathie:

- Ne jamais prétendre résoudre seul des situations réellement dystociques*.
- Ne jamais prétendre pouvoir différer une intervention technique indispensable.
- Ne pas gêner le vécu de l'accouchement.

LA GROSSESSE :
TROUBLES ET REMEDES

B

GROSSESSE TROUBLES ET REMEDESI - ADAPTATION PHYSIOLOGIQUE DU CORPS MATERNEL A LA GROSSESSE1) - Tolérance immunologique du fœtus

C'est le placenta qui, à partir de la cinquième semaine de grossesse, permet les échanges entre le sang maternel et le sang foetal, et c'est à son niveau que se maintient la coexistence entre les deux tissus immunologiquement différents que sont les tissus maternels et foetaux.

Le placenta sépare anatomiquement les alloantigènes* paternels des lymphocytes* du système de défense maternel, et il possède ses propres antigènes, capables de bloquer spécifiquement les antigènes maternels ou les lymphocytes maternels sensibilisés contre les tissus foeto-placentaires, par la formation d'immuns complexes*.

2) - Modifications physiologiques de la grossesse

Le corps maternel subit, très tôt pendant la grossesse, des modifications importantes. Celles-ci, sources de déséquilibre, ont pour but d'optimiser les possibilités de croissance foetale. C'est la mise en place de structures anatomiques et physiologiques qui seront capables de faire face aux futures demandes métaboliques du fœtus. Ainsi, certains paramètres biologiques, hémodynamiques, s'ajustent pour permettre une bonne perfusion de l'unité utéro-foeto-placentaire.

a) - Volume et composition du sang• Le volume sanguin total

Le volume plasmatique et le volume érythrocytaire augmentent progressivement dans des proportions de 40% pour l'un et 15% pour le second, ce qui induit un abaissement de l'hématocrite*, de l'hémoglobininémie* et du nombre de globules rouges par mm³ de sang. On appelle ce phénomène l'Anémie physiologique de la grossesse, mais

l'hématie, elle, n'est pas modifiée, ni dans sa composition, ni dans sa fonction.

Le volume sanguin total est supplémenté d'un volume de 1250 à 1500 ml en moyenne, pour permettre une perfusion suffisante de l'utérus grévde.

▪ La composition du sang

On constate:

- Une hyperleucocytose* par polynucléose neutrophyle*.
- Une légère dilution des électrolytes, surtout notable pour les bicarbonates.
- Une diminution des taux d'albumine et d'autres protéines.
- Une augmentation importante des lipides totaux dont: triglycérides, cholestérol, phospholipides et acides gras .
- Une chute des taux de fer et d'acide folique, explicable par l'augmentation de l'érythropoïèse maternel et la couverture des besoins foeto-placentaires. L'alimentation est insuffisante en la matière, il faut compenser par l'apport quotidien de:

{	6 à 7mg de fer
	5mg d'acide folique

 (Ex.: *Tardyferon B₉*)
- La vitesse de sédimentation est accrue.

b) - Modifications hémodynamiques

Parallèlement à l'augmentation de la volémie sanguine, on observe très tôt une augmentation de la fréquence et du débit cardiaque, qui se répercute surtout sur la perfusion utérine d'une part, et rénale d'autre part.

A l'encontre des deux paramètres: volémie et débit, on constate, chez la *gestante* une hypo tension artérielle physiologique qui s'explique par l'abaissement des résistances périphériques et une moindre réponse vasculaire aux substances pressives.

La progestérone et les prostaglandines jouent ici un rôle important en inhibant l'effet de l'Angiotensive II vasopressive. Il y a également présence d'un lit vasculaire supplémentaire: celui du placenta.

La pression veineuse, elle, reste inchangée pour les membres supérieurs et augmente considérablement pour les membres inférieurs, ce qui accentue toutes les conséquences de l'insuffisance veineuse avec l'apparition des varices.

Ces différences de pression sont encore renforcées par la compression qu'exerce l'utérus gravide sur la veine cave inférieure.

Toutes ces conditions permettent une dilatation des artères ovarienne et utérines, assurant une bonne circulation placentaire.

c) - Modifications respiratoires

La consommation d'oxygène d'une femme enceinte s'accroît d'environ 20%. La fréquence respiratoire reste inchangée, mais c'est la ventilation alvéolaire qui augmente. Le volume courant est augmenté par réduction du volume résiduel, et les échanges gazeux sont plus efficaces. La pression partielle de CO₂ dans le sang artériel est diminuée. La mère hyperventile, et est en hypocapnie*, ce qui améliore l'apport d'oxygène au fœtus.

d) - Modifications rénales

Les fonctions rénales sont influencées par différents facteurs:

- Le débit sanguin rénal (mesure prise en décubitus latéral):

Il est très augmenté tout au long de la grossesse, donc la filtration glomérulaire est accrue, sauf près du terme, en position de décubitus dorsal, l'utérus gravide comprimant les veines rénales.

- La dilatation des voies excrétrices en aval, due à deux éléments: la pression mécanique de l'utérus sur la vessie et les uretères, et l'atonie de la musculature lisse des voies urinaires sous imprégnation hormonale (surtout à droite).

- La réabsorption tubulaire:

Elle n'augmente que pour l'eau et le sodium, ce qui positive la balance sodée.

La clairance d'autres produits tels que: la créatinine, l'acide urique, l'urée, les électrolytes, le glucose, les acides aminés... reste augmentée par défaut de réabsorption tubulaire; ce qui, parallèlement, abaisse leurs taux sanguins et, du même coup, l'osmolarité sanguine.

e) - "L'Imbibition gravidique"

C'est l'hyperhydratation diffuse du corps maternel. Elle touche proportionnellement plus le secteur extra-vasculaire que le secteur plasmatique. Elle est issue de la **modification physiologique** du **métabolisme maternel de l'eau et du sodium**.

Il existe des facteurs favorisant la perte du sodium: la filtration glomérulaire* accrue, les besoins foetaux et l'imprégnation progestative; et d'autres facteurs qui stimulent sa rétention: la sécrétion d'aldostérone par stimulation du système "Rénine-Angiotensive", les oestrogènes et les postures de décubitus dorsal et position debout.

La résultante est une rétention hydrosodée physiologique, ajustée selon:

- [la perfusion du rein (importance de la posture),
- [l'apport alimentaire en sodium.

On peut souligner ici qu'une femme enceinte normotendue réagira beaucoup mieux à une surcharge sodée qu'à une restriction, qui peut avoir de dangereuses conséquences.

La rétention hydrosodée est à l'origine de:

- [L'hypervolémie sanguine et de l'hémodilution déjà citée.
- [L'hyperhydratation tissulaire, encore stimulée par l'abaissement de la pression osmotique.

Les conséquences sont, pour la mère:

- La présence d'**oedèmes tissulaires**, surtout dans la moitié inférieure du corps et en position debout.
- Une **hypotonie musculaire** et un **relâchement tissulaire** au niveau
 - du tractus digestif (constipation, météorisme)
 - de l'appareil urinaire (stase urinaire)
 - des formations capsulo-ligamentaires articulaires (hyperlaxité des articulations pelviennes)

f) - Modifications hormonales

L'évolution favorable de la grossesse est en premier lieu sous influence hormonale. La production de certaines hormones va augmenter; pour d'autres, elle va s'initier.

Ces hormones ont pour origines:

- Le métabolisme maternel: dès la fécondation.
- Le métabolisme foeto-placentaire: dès la nidation.

Ces deux métabolismes sont interdépendants et leurs substrats sont tous d'origine maternelle.

Citons surtout:

- L'HCG: Hormone Gonadotrophique Chorionique.

Elle signe la fécondation, et sa sécrétion augmente rapidement afin de stimuler la sécrétion de progestérone par le corps jaune.

- La progestérone, issue du corps jaune puis du syncytiotrophoblaste placentaire, joue un rôle essentiel pour la nidation du foetus dans la muqueuse utérine. Elle stimule l'irrigation et le maintien de l'intégrité de la muqueuse, et bloque la conductibilité des fibres musculaires lisses pour permettre l'implantation de l'oeuf.

Au niveau des seins, elle induit aussi le développement des lobules et des acinis,* qui sont les unités de production de la glande mammaire.

- Les oestrogènes, d'origine surtout ovarienne, favorisent le développement et la contractibilité de l'utérus, et la croissance des galactophores, canaux d'excrétion mammaires.

D'autres glandes endocrines voient leur production modifiée: la glande thyroïde, les surrénales, l'hypophyse et le pancréas.

L'ensemble de ces modifications engendre un métabolisme accru de l'organisme maternel, qui fournit le matériel énergétique et structural nécessaire à la construction de l'enfant.

Ces transformations ne se font pas en toute impunité et peuvent soit déclencher, soit aggraver des troubles préexistant à la grossesse.

II - TROUBLES ET REMEDES

Une grossesse, même normale, est jalonnée de petits ennuis qui ne menacent ni la sécurité de la mère, ni celle de l'enfant: (23) (24) (55)

■ Le premier trimestre est surtout perturbé par le syndrome sympathique du début de grossesse, qui peut associer:

- Nausées, vomissements, hypersialorrhée, déviation de comportements alimentaires...
- De légers troubles nerveux, une tendance à l'hypersomnie...
- Et des douleurs pelviennes, une tension mammaire, une pollakiurie*.

■ Le deuxième trimestre, plus silencieux, est surtout marqué par:

- Des problèmes cutanés: le masque de grossesse.
- Des problèmes circulatoires: varices, oedèmes, hémorroïdes.
- De la constipation.

■ Le troisième trimestre, enfin, voit apparaître:

- Les conséquences de la surcharge pondérale
- Des douleurs sacrées
- Le pyrosis oesophagien par reflux gastrique
- Le prurit vulvaire
- Les crampes, fourmillements, palpitations
- L'insomnie...

Les troubles sont abordés ici par ordre chronologique suivant le déroulement de la gestation, mais, pour plus de commodité, ils seront

ensuite traités par les "pôles fonctionnels physiologiques" qu'ils atteignent, avec:

- 1 - Le pôle digestif
- 2 - Le pôle circulatoire et veineux
- 3 - Le pôle cutané-muqueux
- 4 - Le pôle rénal
- 5 - Le pôle nerveux

Seuls les troubles fréquents et bénins seront exposés, leurs complications étant volontairement délaissées.

Les médicaments homéopathiques qui seront proposés ne constituent en rien une liste exhaustive, mais ils ont le mérite de correspondre aux cas les plus courants et les plus caractéristiques dans leurs modalités.

Leurs posologies répondent aux principes généraux de l'homéopathie, et les dilutions concernées sont basses pour les signes locaux: 4 ou 5CH en prises pluriquotidiennes, et moyennes lorsque le degré de similitude le permet: 7 ou 9CH en prises quotidiennes.

1) - Pôle digestif

a) - Les nausées et les vomissements
(14) (24) (25) (38) (47) (55)

Nausées et vomissements sont fréquents les trois premiers mois de la grossesse, et incommode plus de 50% des femmes enceintes. Ces petits maux restent banaux et ne gênent pas l'alimentation. Ils sont presque physiologiques. Leur étiologie est encore imprécise, et on évoque l'influence de plusieurs facteurs:

-**Facteurs psychogènes:** Le psychisme de la mère, son caractère, son environnement, et son désir plus ou moins grand de grossesse.

-**Facteurs neurologiques:** Déséquilibre vago-sympathique créé par la greffe de l'oeuf, qui associe aussi souvent des troubles nerveux.

-**Facteurs hormonaux**: Pour les grossesses gémellaires, par exemple, où les gonadotrophines sont impliquées, mais on évoque aussi des facteurs toxiques foetaux, des facteurs allergiques (pour l'histocompatibilité), des facteurs mécaniques (rétroversion utérine)...

Quoi qu'il en soit, il faut savoir qu'il existe des cas sévères. Si les vomissements sont incoercibles, ou s'ils perdurent après le troisième mois, ils peuvent entraîner ^{une} dénutrition et ^{une} déshydratation. On recherche alors une "pathologie émétisante" sortant du cadre de la grossesse, dont le traitement requiert une hospitalisation et une thérapeutique spécifique avec isolement.

Se cantonnant aux cas bénins, on peut avant tout rappeler quelques conseils de diététique et d'hygiène:

- Manger et boire froid.
- Eviter les mets indigestes, les odeurs fortes (tabac, parfums...), le bruit et les émotions.
- Préférer les petits repas fractionnés, plutôt riches en glucides.

Il est aussi important de rassurer ces patientes, de les entourer.

Puis on peut faire appel au médicament homéopatique, selon les modalités des symptômes et leurs prédominances. Trois groupes sont distingués selon que les nausées et vomissements sont:

- améliorés en mangeant
- ou accompagnés de sécheresse buccale
- ou accompagnés d'hypersalivation.

- *Nausées et vomissements améliorés en mangeant*
"Etat paradoxal caractéristique"

Anacardium orientale

C'est la malade qui est **boulimique** pour combattre ses nausées, indécise et de mémoire défaillante.

Arsenicum album

À Associé aux autres si les nausées et vomissements sont incessants et déclenchent angoisse, agitation et peur de la mort.

Intolérance digestive même pour la moindre gorgée d'eau, et pourtant important désir d'eau froide.

Aggravation: vers 1H. du matin.

IGNATIA AMARA

Médicament principal des nausées au réveil ou post-prandiales améliorées en mangeant.

Aggravation: par la contrariété, l'énervement, les odeurs fortes: tabac, parfums...

Amélioration: par la distraction, en fin de journée.

La future mère "Ignatia" est d'humeur instable, a une sensation de boule dans la gorge et de vide épigastrique. Hypersensible, toute stimulation déclenche ses maux, mais si elle est distraite, tout disparaît.

Théridion

Convient au cas d'hyperesthésie sensorielle chez une grande nerveuse. Les troubles sont déclenchés par un simple bruit (même un papier froissé). Violents vertiges quand la malade ferme les yeux.

• *Nausées et vomissements avec sécheresse buccale*

Bryonia alba

Nausées et vomissements matinaux, se déclenchant au moindre mouvement. La future maman recherche donc l'immobilité complète.

Signes concomitants: - Soif intense
- Estomac lourd comme une pierre

Cocculus indicus

Soulage les nausées déclenchées par le **mouvement** ou même la vue du mouvement, ou autre excitation visuelle.

Amélioration: par la chaleur.

Signes concomitants: **migraines, vertiges intenses, météorisme abdominal nocturne douloureux** (sensation de pointes), grande fatigue après les vomissements.

Keynote: la personne justiciable de *Cocculus* ne peut rester longtemps assise sans souffrir d'engourdissement des pieds.

Moschus

Pour les nausées post-prandiales allant jusqu'à l'**évanouissement**.

Femme enceinte qui passe des crises de fou-rire aux crises de larmes en quelques instants, donc **déséquilibrée émotionnellement**, et qui a un désir impérieux pour le café ou l'alcool.

Nux moschata

Très indiqué chez la malade fantasque, **hypersomniaque** et **lipothymique**.*

La **sécheresse buccale** est importante, mais la malade n'a **jamais soif** et ne transpire jamais.

SEPIA

Autre grand médicament, lorsque les nausées matinales dominant, augmentent quand la femme se rince la bouche et disparaissent après le petit déjeuner.

Madame Sépia est une **hépatique, dégoûtée du lait** qui lui donne la diarrhée, elle recherche **les aliments acides**: vinaigre ou cornichon.

Amélioration: en position de décubitus latéral droit (paradoxal par rapport au foie).

Aggravation: par la fumée du tabac, l'odeur des aliments

Signes caractéristiques: - Masque de grossesse précoce et marqué

- Constipation chronique

- Goût salé persistant dans la bouche

La malade est d'humeur triste, indifférente et solitaire.

• *Nausées et vomissements avec salivation abondante*

IPECA

Médicament principal des nausées tenaces suivies de vomissements qui ne soulagent pas. la jeune femme épuisée a la sensation d'un estomac délabré.

Signes concomitants:

- langue propre !
- hypersalivation claire , filante et incessante,
- pas de soif,
- Souvent diarrhée et gastralgie .

b) - L'hypersialorrhée (23) (24)

L'hypersialorrhée, ou ptyalisme, est l'excès de salivation, qui démarre au cours du premier trimestre et peut durer jusqu'à l'accouchement. L'état général de la future mère est souvent nauséux, mais c'est l'abondance de salive qui l'incommode le plus. Cette sécrétion peut atteindre un litre par jour dans les cas aigus, et provoque des vomissements réactionnels à la déglutition. L'étiologie est inconnue, mais le trouble récidive souvent à chaque grossesse.

Jaborandi

Soif intense remarquable.

A noter que la pilocarpine à doses allopathiques provoque sueurs, larmoiements et salivation, par son action parasymphomimétique.

Kreosotum (22) (44) (56)

Remède cité par KENT, a un très haut degré de similitude pour les sialorrhées* de la grossesse, avec :

Signes concomitants:

- Nausées sans troubles de l'équilibre (inv. *Cocculus*)
- Pyrosis post-prandial
- Vomissements tardifs et brûlants d'aliments peu digérés.

Luesinum

A signaler pour son hypersalivation nocturne: la malade bave sur son oreiller.

Keynote: la langue reste propre et nette quelle que soit l'intensité des symptômes digestifs.

Mercurius solubilis

Recommandé pour les salivations avec une langue épaisse et saburrale* qui garde l'empreinte des dents sur les bords.

Aggravation: la nuit.

Signes concomitants: - Soif intense et goût métallique
- Et souvent: gingivites.

Petroleum

Salive abondante et difficile à déglutir: la malade en a plein la bouche. L'état est nauséux, semblable à *Cocculus* : aggravé par le mouvement et amélioré par la chaleur.

Tabacum

C'est également un bon médicament des nausées avec une salivation abondante et un peu épaisse.

Signes concomitants: pâleur intense, palpitations, céphalées, sueurs froides et profuses. La malade se sent au bord de la syncope.

Aggravation: par le mouvement (idem *Cocculus* et *Bryonia*).

Amélioration: par le grand air frais (inv. *Cocculus*).

Tabacum se rapproche de *Cocculus*, mais est plus syncopal.

Un peu à part, pour les nausées et vomissements, on indique aussi: *Apomorphinum muriaticum* et *Symphoricarpus*

Apomorphinum (28)

Il est utilisé pour son action élective sur le centre du vomissement. Il convient aux vomissements aussitôt après un repas, caractérisés par l'absence de nausée, mais accompagnés d'une sensation de syncope.

Symphoricarpus racemosa (28) (56)

Pour les vomissements incoercibles,

Aggravés: par le mouvement ou les odeurs fortes (idem *Cocculus*)

Améliorés: en restant immobile, couché sur le dos.

c) - Les gastralgies (21) (25)

Ce sont des brûlures (pyrosis) dues à un reflux gastro-oesophagien. Elles se manifestent chez 70% des gestantes au cours du dernier trimestre de la grossesse.

La remontée de liquide gastrique dans l'oesophage, qui provoque une brûlure rétrosternale ascendante, peut être déclenchée par la position penchée en avant ou couchée sur le dos.

Les gastralgies ont des étiologies mal définies:

- Quand elles sont précoces, on incrimine des facteurs psychogènes*.

- En fin de grossesse, on évoque plutôt l'hypertension abdominale à l'origine d'une incontinence cardiaque*. Il semble qu'il existerait aussi une hypotonie du sphincter inférieur de l'oesophage sous l'influence d'un facteur neuro-hormonal spécifique de la grossesse.

Quoi qu'il en soit, le traitement a pour but de limiter ces reflux pour calmer les gastralgies et éviter l'évolution vers une oesophagite avec sténose*.

Argentum nitricum

Il est recommandé aux femmes hyperactives et anxieuses. Des douleurs brûlantes surviennent peu de temps après le repas.

Amélioration: par des boissons chaudes.

Aggravation: par des boissons froides.

Désir: important de sucre, mais, paradoxalement, confiture ou miel déclenchent ces brûlures.

Un vomissement de liquide très acide soulage la malade.

Bismutum

Médicament du pyrosis avec vomissements tardifs et abondants. La malade éprouve une soif d'eau qui, si elle n'est pas rejetée, s'accumule avec les aliments et donne crampes, brûlures, éructations.

Causticum

La malade justiciable de *Causticum* est à l'opposé de la première. Elle est épuisée, triste et craintive. (inv. *Argentum nitr.*)

Ses brûlures sont accompagnées de nausées et de flatulences importantes.

Iris versicolor

Convient aux femmes hépatiques sujettes aux migraines.

La femme souffre d'une hyperacidité avec brûlure de l'ensemble du tube digestif, surtout en fin de journée.

Les vomissements sont très acides, filants, glaireux et peuvent être teintés de sang.

Amélioration: momentanée en buvant de l'eau froide.

Lycopodium

Médicament également donné pour les hépatiques flatulentes.

Leurs éructations sont brûlantes, acides, ne soulagent pas, et laissent le pharynx douloureux longtemps après.

Désir: d'aliments sucrés.

Aversion: pour les aliments cuits ou chauds, pour le pain de seigle.

Keynote: Sensation de plénitude gastrique, de satiété constante, due à l'accumulation excessive de gaz.

Paradoxalement, l'appétit est bon, mais quelques gorgées rassasient.

Borborygmes bruyants et fermentation intestinale importante.

Robinia

Est caractéristique des crises d'hyperchlorydrie nocturne avec éructations très acides, brûlures intenses au creux épigastrique irradiant vers les épaules, suivies de vomissements si acides qu'ils agacent les dents.

Intolérance aux aliments gras.

Et *Kreosotum* déjà vu pour l'hyperchlorhydrie. (22) (56)

d) - La constipation (45) (54)

Touche 50% des femmes pendant la grossesse, dont 20% qui n'en souffraient pas avant.

Elle serait expliquée par l'hyperpression abdominale et la compression intestinale d'une part, et, d'autre part, la relative hypotonie de la musculature lisse sous influence progestative.

Le défaut de mouillage des selles par une réabsorption accrue de l'eau intestinale, de même que les hémorroïdes qui rendent difficile l'exonération, jouent aussi un grand rôle.

Collinsonia

Très indiqué pour des selles volumineuses, claires, dont l'expulsion est très difficile et engendre un réflexe de nausée ou de tenesme*.

Signes concomitants: Flatulences, coliques et hémorroïdes.

Hydrastis

Constipation sans besoin jusqu'à 8 à 10 jours.

Selles pâles, petites et dures.

Keynote: langue jaune gardant l'empreinte des dents.

SEPIA

Pour des selles difficiles, agglutinées par du mucus, avec sensation de boule dans le rectum.

L'évacuation est toujours ressentie comme incomplète.

Hormis tout traitement homéopathique, il est important pour la constipation de rappeler quelques conseils de diététique et d'hygiène:

- L'alimentation maternelle doit être riche en légumes verts, en fruits, en salade, donc riche en fibres.

- Boire un verre d'eau froide, ou un verre de jus d'orange pressée, le matin au lever.

- Ne jamais résister à l'envie d'aller à la selle, et s'y présenter régulièrement à heure fixe, même en l'absence d'envie.

e) - Désirs et aversions

Les désirs et les aversions particuliers à l'état de grossesse constituent des modalités précieuses dans le choix d'un médicament homéopathique, mais ce sont aussi des symptômes perturbants pour la femme enceinte:

- Soit parce qu'ils induisent une sélection inhabituelle des aliments, et ils déséquilibrent la ration alimentaire.
- Soit parce qu'ils peuvent déboucher sur la boulimie.
- Soit encore, parce qu'un désir inassouvi est souvent perçu comme une frustration et retentit sur le psychisme.

Ex.: désir impérieux d'alcool: *Arsenicum*, *Nux vomica* ou *Sulfur*.

Les Aversions:

- Dégoût du café et de la bière: *Nux vomica*
- Dégoût du sel: *Graphites*
- Dégoût à la vue et à l'odeur des aliments: *Colchicum*, *Nux Vomica*, et *Symphoricarpus* (amélioré en décubitus dorsal).
- Dégoût du pain: *Sépia*

Les Désirs:

- Envie de vinaigre, de salaisons: *Arnica*, *Sépia*
- Envie de "terre": *Alumina*, *Nitricum acidum*, *Calcarea carbonica* (remède de fond)
- Envie de boissons alcoolisées: *Arsenicum album*, *Nux vomica*, *Sulfur*
- Envie de "charbon", de "bois": *Cocculus*

- Envie de sel: *Carbo vegetabilis* avec ses douleurs crampoides et constrictives du thorax
- Envie d'aliments salés: *Natrum muriaticum*, *Phosphorus*
- Envie de mets très relevés et piquants: *Sulfur* et *Phosphorus*
- Envie d'oeufs à la coque et de mets indigestes: *Calcarea carbonica* (une dose en 30CH une fois)
- Envie de crudités: *Sulfur*

Pour mémoire, on peut aussi citer:

- Si les aliments gras sont mal supportés: *Nitricum acidum*
- Si les friandises sont mal supportées: *Argentum* et *Sulfur*
- Pour une fringale éprouvée la nuit ou éprouvée même après un repas] *Lycopodium* ou *Phosphorus*

Pour conclure ce chapitre des troubles de la grossesse perturbant le pôle digestif, il nous a semblé intéressant de vous présenter les matières médicales de deux médicaments, primordiales à ce sujet:

- *Ignatia amara*
- *Sepia*

Il en sera de même à chaque "pôle" évoqué.

f) - Les matières médicales (41) (56)

IGNATIA AMARA (12)

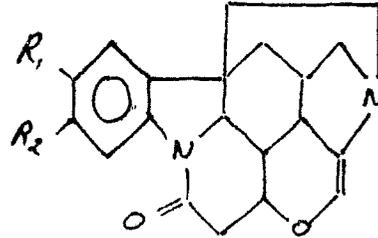
Ignatia amara est la Fève de Saint Ignace, semence du *Strychnos ignatia*, plante grimpante de la famille des Loganiacées qui croît aux Philippines, en Cochinchine et dans tout l'Extrême-Orient.

Chaque fruit de la plante contient 20 à 24 graines de la taille d'une noisette, anguleuses, irrégulières et dures comme de la pierre. Ces graines contiennent, à l'instar de la Noix vomique, deux alcaloïdes principaux: la Strychnine et la Brucine.

La teinture mère est obtenue, par macération dans l'alcool à 90°, des semences préalablement concassées.

■ Chimie:

La Strychnine et la Brucine sont deux alcaloïdes à noyau de structure indolique:



Structure remarquable par:

- > N dihydroindolique
- > cycle heptagonal
- > un deuxième azote

$R_1 = R_2 = H$ pour la Strychnine

$R_1 = R_2 = O - CH_3$ pour la Brucine

■ Action générale: (12)

L'intoxication par la Fève de Saint Ignace produit une excitation tétanisante des centres bulbo-médullaires, avec spasmes et convulsions violentes, auxquels succèdent la résolution musculaire et la mort.

L'expérimentation pathogénétique:

On observe:

- Une hyperesthésie marquée de tous les organes des sens et surtout de la vue et de l'ouïe.
- Une émotivité exacerbée et un comportement paradoxal.
- Une tendance aux spasmes, surtout pour les organes à musculature lisse.
- Une incoordination générale des différentes fonctions organiques.

Ignatia sera donc très indiqué dans les troubles associant:

- une hypersensibilité aux excitations et à la douleur
- une hypersensibilité nerveuse avec colère, irritation, soupirs...
- la présence de symptômes contradictoires, paradoxaux et labiles.

Notamment quand il s'agit de suites d'émotions désagréables ou de choc affectif, de chagrin.

Exemple de signes contradictoires paradoxaux:

- Supporte mieux les aliments indigestes
- Plus elle mange, plus elle a faim
- Déglutition de liquides plus douloureuse que celle de solides
- Nausées améliorées en mangeant

«Les Keynotes ou sensations particulières du médicament:

- Vide au creux de l'estomac à 11H. du matin
- Sensation de boule dans la gorge
- Migraine avec une douleur de clou enfoncé

«Les modalités

Aggravation. Par les émotions désagréables, les odeurs fortes (tabac, parfum, café...)

Vers 11H. du matin.

Par le froid.

Amélioration. Par la chaleur et la distraction.

«Signes digestifs

On observe un spasme du pharynx ressenti comme une boule dans la gorge; il est aggravé entre les déglutitions et par les déglutitions de liquides.

Au niveau de l'estomac, la malade souffre de flatulences et de gastralgies, avec toujours une sensation de vide au creux de l'estomac et une sensation de constriction améliorée par des inspirations profondes.

Elle a des renvois à vide, soulagés en mangeant.

A noter: désir de choses indigestes qu'elle supporte bien et l'aversion pour la nourriture ordinaire.

«Conclusion

Ignatia amara est souvent donné chez les nerveux, les excités, les "déchirés" de la société moderne.

C'est un grand "tranquillisant homéopathique" (comme *Gelsemium*, *Argentum nitricum*..), tout désigné chez les sujets qui présentent:

[une hypersensibilité sensorielle et psychique
un caractère changeant et paradoxal dans toutes ses manifestations psychiques ou somatiques.

SEPIA

La *Sepia*, ou "encre de Seiche", est un liquide brun-noirâtre provenant d'un mollusque céphalopode: la Seiche. Ce liquide est sécrété par une glande située en partie postérieure du corps. L'animal rejette ce liquide pour obscurcir l'eau qui l'entoure afin de se dissimuler ou d'attaquer une proie.

Du temps d'HAHNEMANN, la Seiche et ses utilisations étaient connues depuis longtemps; on utilisait l'os, ou même la seiche entière, comme astringent (diurétique et purgatif), contre les leucorrhées, la gonorrhée, les spasmes de la vessie...

Il existe une anecdote racontée par FARRINGTON, expliquant comment HAHNEMANN, qui utilisait *Sepia* comme antipsorique, a été amené à redécouvrir ce remède et reconsidérer son utilisation:

"HAHNEMANN avait un ami artiste qui tomba gravement malade, il souffrait de troubles urinaires qu'HAHNEMANN ne pouvait guérir en dépit de tous ses soins. Un jour qu'il regardait travailler son ami, il remarqua que celui-ci avait l'habitude de porter son pinceau à sa bouche, tout en déclarant que "sa couleur sépia" était inoffensive. Cependant, sur les conseils d'HAHNEMANN, il cessa de porter son pinceau à sa bouche et il guérit rapidement. Dès lors, HAHNEMANN entreprit une série d'expériences qui ont été confirmées par la suite."

Les préparations de la teinture mère peuvent être: (41)

- Dilution de l'encre de Seiche dans l'alcool (à 1g pour 19g d'alcool à 90°).

- Trituration de la Seiche desséchée jusqu'à la 3^e centésimale; à partir de la 4^e CH démarrent les dilutions alcooliques.

■ Chimie:

Déjà, PROUT , en 1815, montre que *Sepia* est constitué de:

Matière colorante: mélanine		78%
Carbonate de chaux		10,4%
Carbonate de magnésie		7%
Chlorure de Sodium	}	2,16%
Sulfate de Soude		
Mucine*		0,84%

La concentration moléculaire de l'encre de Seiche est équivalente à l'eau de mer.

Le principal constituant est la mélanine: pigment dérivé de la Tyrosine, par oxydation.

■ Action générale:

- Sepia* agit:
- sur le système circulatoire veineux
 - sur les tissus conjonctifs de soutien
 - sur la musculature lisse, les ligaments, les parois veineuses
 - sur le psychisme: action déprimante

En conséquence, *Sepia* est à l'origine

- > d'un syndrome dyspepsie atonique avec insuffisance hépatique, ptose gastrique ou vésiculaire, hémorroïdes
- > d'une ptose des organes féminins avec congestion pelvienne
- > d'un syndrome dépressif

En résumé,	TOUT TOMBE	et	TOUT EST NOIR
	[les organes le moral		[les idées la peau

Mme Sepia est triste, mélancolique, asociale et indifférente à tout. La compagnie ou le bruit l'insupportent et la consolation l'irrite.

Frileuse, fatiguée, elle somnole le jour et ne dort pas la nuit.

Elle vit sa grossesse comme une catastrophe.

Elle souffre notamment souvent de:

- [Nausées et vomissements
- [Insuffisance hépatique
- [Constipation
- [Hémorroïdes
- [Masque de grossesse
- [Lombalgies...

■ Modalités

Aggravation:

- Par tout ce qui augmente la stase veineuse: le froid, le repos, la station debout ou à genoux.
- En se lavant.
- Dans la matinée ou la soirée.
- Avant un orage.
- Après un repas.

Amélioration:

- Par tout ce qui favorise la circulation, à savoir: l'exercice violent ou les jambes relevées.
- La chaleur du lit.
- Les applications chaudes.
- L'après-midi.

Latéralité gauche prédominante.

■ Keynote: Femme qui, lorsqu'elle se raconte, ne tient pas en place, est très agitée.

■ Cible digestive:

Sepia sera très indiqué pour les dyspepsies atoniques, les ptoses viscérales, la constipation, les hémorroïdes et les migraines à latéralité gauche accompagnées de symptômes digestifs.

2) - Pôle circulatoire et veineux (23) (26) (27) (43) (55)

Différents troubles sont ici abordés:

- [La sensation de jambes lourdes et les varices.
- [Les hémorroïdes.
- [Les oedèmes.
- [Les crampes.

a) - Jambes lourdes et varices

Ces problèmes vasculaires sont très fréquents chez la femme, et notamment quand elle est enceinte.

Ils peuvent apparaître à l'occasion de la grossesse ou s'aggraver s'ils existaient déjà. (23) (26)

Beaucoup de femmes se plaignent de jambes lourdes avant la fin de leur grossesse. C'est le premier stade de l'insuffisance veineuse, qui s'accompagne aussi de fourmillements, de crampes, de froideur des extrémités.

Pour quelques-unes, des petits vaisseaux superficiels, puis de plus gros, apparaîtront: ce sont les **varices**.

Chez une primipare, les varices apparaissent puis régressent après l'accouchement, tandis que chez une multipare, les varices, souvent préexistantes, s'aggravent et restent.

Les facteurs aggravants de la grossesse sont:

- Le barrage au retour veineux, constitué par l'utérus gravide qui comprime la veine cave inférieure.
- Les modifications hémodynamiques avec l'hypertension veineuse des membres inférieurs.
- Les modifications hormonales:
 - Progestérone et oestrogènes qui entraînent l'hypotonie de la musculature lisse des vaisseaux.
 - Corticoïdes naturels qui entraînent la destruction des fibres élastiques des tissus de soutien.
- L'immobilité relative imposée en fin de grossesse, peu d'exercice physique et surcharge pondérale...

Tous ces facteurs augmentent la **stase veineuse**, en plus des **prédispositions familiales** de la future mère à l'insuffisance veineuse.

Remarque.

Varices et hémorroïdes concernent les moyens ou gros vaisseaux veineux. Ecchymoses et varicosités concernent les capillaires.

La prévention et le traitement de ces troubles sont d'autant plus importants qu'ils peuvent entraîner des complications graves de type thromboembolique.

Leur traitement homéopathique fera appel à des **médicaments de fond** qui seront indiqués par le médecin, ou à d'autres **médicaments plus symptomatiques** désignés par leurs modalités particulières.

• Pour les **médicaments de fond**, on peut citer: (26) (27)

Lycopodium

Convient notamment aux **varices vulvaires**.

Aggravation: Pendant la grossesse

Par la chaleur (inverse de *Sépia*)

Amélioration: par la fraîcheur et le mouvement.

Latéralité: droite.

Signes concomitants: faim canine et troubles hépato-digestifs.

Nux vomica

Très indiqué lorsqu'on a, associées aux varices, des hémorroïdes et des crampes, tout aussi aggravées par la grossesse.

PULSATILLA

La femme justiciable de *Pulsatilla* est timide, émotive, et frileuse dans une pièce chaude. Elle souffre d'acrocyanose, de tendance aux engelures, et subit des bouffées congestives faciales post-prandiales ou émotionnelles. Ses varices sont très douloureuses.

Aggravation: Par la chaleur (malgré sa frilosité)

Par le repos.

Amélioration: Par l'air frais, le mouvement lent et les applications froides (inverse de *Sépia*).

SEPIA

Indiqué presque systématiquement pour les troubles circulatoires très aggravés par la grossesse et de modalités déjà vues.

Sulfur

Très bon remède tissulaire, il est désigné pour des varices associant prurit et douleurs brûlantes.

Aggravation: par la chaleur.

Signes concomitants: - Crampes et impatiences nocturnes
- Pieds congestionnés la nuit.

▪ Puis le pharmacien dispose de quelques médicaments symptomatiques donnant de bons résultats.

Bellis perennis

Très indiqué dans les algies par compression, il convient aux algies mécaniques de la grossesse: les varices sont douloureuses.

On l'appelle aussi "l'Arnica des organes pelviens" avec sa sensation caractéristique de brisure douloureuse dans le bas-ventre et de meurtrissure des muscles abdominaux.

Aggravation: par la marche ou l'exercice physique.

Signes concomitants: ecchymoses et congestion pelvienne.

Carbo vegetabilis

La malade souffre de varices douloureuses de la partie inférieure de la jambe et de la face dorsale du pied.

La malade justiciable de *Carbo vegetabilis* a des sensations de brûlure et de prurit nocturne.

Ses varices sont distendues et bleuâtres.

Aggravation: par la chaleur locale.

Amélioration: en surélevant les jambes.

Signes concomitants: atonie digestive avec éructation, météorisme abdominal et bouffées congestives post-prandiales.

Vipera

Donne de très bons résultats chez la femme nerveuse dont les varices sont très douloureuses, enflées, et immédiatement soulagées quand on surélève les jambes. Risques importants de phlébite variqueuse. La malade a une sensation d'éclatement imminent de ses jambes.

■ Un peu à part, il existe deux médicaments connus pour leur action spécifique sur la paroi veineuse: *Calcarea fluorica* et *Fluoricum acidum* :

Calcarea fluorica

Convient aux gestantes qui ont une mauvaise qualité des tissus de soutien, donc tendance à la ptose, l'hyperlaxité...

Aggravation: par le froid, le repos, les changements de temps.

Keynote: besoin de mettre les pieds au frais.

Fluoricum acidum

Varices, jambes lourdes et hémorroïdes.

Aggravation: par la chaleur.

Keynote: sensation subjective de chaleur alors que la peau est fraîche.

■ Enfin, lorsque l'on constate un problème de fragilité capillaire accrue, manifesté par des ecchymoses au moindre choc, des hématomes, *Arnica*, *Hamamelis* et *Lachesis* sont d'un grand secours.

ARNICA

Aggravé par l'effort.

Hamamelis

Aggravé par la chaleur la nuit.

Lachesis

Aggravé par la chaleur.

■ A l'officine, on pourra adjoindre au conseil homéopathique des conseils d'hygiène de vie essentiels:

- Faire un minimum d'exercice physique, de marche à pied.
- Prendre des douches froides, jamais des chaudes.
- Massages locaux. (en remontant.)
- Repos les jambes surélevées.
- Eviter le port de chaussures plates, qui écrase la voûte plantaire.
- Port éventuel de bas de contention veineuse pendant la grossesse.

b) - Les hémorroïdes (26) (27) (38)

L'hyperpression abdominale, la constipation, l'hypotonie des parois des veines ano-rectales se conjuguent pour favoriser la constitution de shunts artério-veineux et de plages de stase sanguine, à l'origine de l'apparition ou de l'aggravation de crises hémorroïdaires.

Ces crises sont souvent douloureuses, accompagnées ou non de saignements, de prurit.

■ Les **Médicaments de fond** de cette forme d'insuffisance veineuse sont identiques au précédent chapitre.

■ Les **Médicaments symptomatiques** particuliers, eux, sont:

AESCULUS HIPPOCASTANUM

Convient aux femmes pléthoriques* dont les hémorroïdes sont **peu douloureuses et peu ou pas saignantes**.

Elles ont une sensation de lourdeur lombo-sacrée et de plénitude abdominale. (même en dehors de la grossesse!)

Douleur, brûlure et prurit ont un **caractère pulsatile**.

Aggravation: par la chaleur.

Amélioration: par un exercice modéré et le froid.

Collinsonia canadensis

Conviendra pour des hémorroïdes **chroniques** aggravées par la grossesse. Elles sont **très douloureuses, saignantes et prurigineuses.**

Amélioration: par la chaleur.

Signes concomitants: - Constipation atonique
- Congestion passive, portale et pelvienne.

- En plus de ces deux médicaments très fréquemment utilisés, on peut donner, lorsque la **crise** est **très inflammatoire** avec un **prurit intense:**

Hamamelis

Pour des hémorroïdes **bleuâtres**, très douloureuses et saignantes.

Hamamelis a une action élective sur le système veineux (*Arnica* agit plutôt sur les capillaires).

Aggravation: à la moindre secousse, à la chaleur et au toucher.

Signes concomitants: ecchymoses, varices.

Lachesis

Les hémorroïdes sont plus pourpres. *Lachesis* est indiqué quand il y a **aggravation pendant la suppression des règles.**

Amélioration: par le saignement (souvent saignement de sang noir).

- D'autres médicaments homéopathiques sont aussi efficaces:

Aconitum napellus (41)

Sera indiqué pour des **hémorroïdes saignantes** avec rougeur et tuméfaction. Le saignement est douloureux.

BELLADONNA

Convient pour des hémorroïdes très rouges et enflammées, douloureuses au moindre contact, au point que le malade marche les jambes écartées.

Signes concomitants: algie dorso-lombaire et congestion abdominale.

IGNATIA

Indiqué pour les hémorroïdes associées à de la constipation, laissant après les selles une sensation de pression anale.

Nux vomica

Est très efficace pour les sujets sédentaires abusant du café.

Comparaisons différentielles du traitement des hémorroïdes:

▪	<u>Peu douloureuses</u>	}	AESCULUS HIPPOCASTANUM
	<u>Peu saignantes</u>		
▪	<u>Très douloureuses</u>		
		[ACONIT NAPELLUS aggravées par saignement
	+ <u>saignantes</u>		COLLINSONIA améliorées par la chaleur
		[LACHESIS améliorées par saignement
	+ <u>prurigineuses</u>		HAMAMELIS aggravées par la chaleur

On peut aussi avoir recours à un traitement local qui apportera un soulagement rapide:

- Bains de siège, froids de préférence.
- Pommade *Aesculus* composée - BOIRON.

Enfin, on rappelle toujours qu'en matière d'hygiène et de diététique, il faut lutter contre la constipation et déconseiller:
Les excès alimentaires, les boissons alcoolisées, les épices.

c) - Les oedèmes

Ils atteignent plus particulièrement la moitié inférieure du corps et notamment les chevilles, mais peuvent aussi siéger au niveau du visage, des extrémités, de la vulve.

Discret ou impressionnant, on s'assure toujours du caractère isolé et physiologique d'un oedème, afin d'éviter de méconnaître des complications cardio-rénales graves (la manifestation la plus grave étant la crise d'éclampsie): absence d'hypertension artérielle, absence d'albuminurie, auscultation cardiaque normale...

Les facteurs déclenchants sont ici:

- [la stase veineuse
- [la modification du métabolisme hydro-électrolytique.

Le médecin dispose de médicaments de fond qui sont de grands remèdes à l'infiltration tissulaire aggravée pendant la grossesse: *Natrum sulfuricum*, *Thuya*, *Dulcamara*..

On utilise en plus:

Apis

Oedème de la vulve amélioré par des applications froides.

Arsenicum album

Oedèmes des paupières inférieures.

Kalium carbonicum

Convient aux oedèmes **pâles** et **mous** des **cuisses** et des **jambes** chez une femme essouffée à l'effort et souffrant de douleurs dorso-lombaires.

Convient aussi aux oedèmes des **paupières supérieures**.

d) - Les crampes

Ce sont des contractions paroxystiques intenses, involontaires et très douloureuses des muscles striés.

Elles se font sentir à partir du quatrième ou du cinquième mois, aussi bien le jour que la nuit; elles fatiguent beaucoup une femme enceinte, lui perturbant le sommeil et le repos.

Elles siègent le plus souvent dans les jambes, les mollets en particulier, et seraient liées à une gêne dans la circulation sanguine de retour.

Cuprum metallicum

Quelle que soit la localisation, pour les crampes fulgurantes et fugaces, laissant les membres fatigués.

Aggravation: par le froid, la nuit.

Keynote: hoquet fréquent.

Veratrum album

Convient aux crampes des extrémités, laissant les muscles rigides.

Amélioration: par le repos allongé et la chaleur.

Vipera

Médicament associé aux paralysies, indiqué pour des crampes des membres inférieurs.

Aggravation: par le froid.

Signes concomitants: diminution et abolition des réflexes.

Viburnum opulus (18) (20)

Pour des douleurs crampoïdes aux mollets avec douleurs utérines et contractions concomitantes (dernier trimestre).

e) - La matière médicale :**PULSATILLA** (3) (35) (41)

Pulsatilla nigricans ou *Pulsatilla pratensis* est l'Anémone des prés, appelée communément "Coquelourde", plante de la famille des Renonculacées, à ne pas confondre avec l'Anémone pulsatille. Fleur d'Europe, elle pousse sur les collines élevées, découvertes et très ventées.

La teinture mère est obtenue par la macération dans l'alcool de la plante entière récoltée au moment de sa floraison: en avril et mai.

L'ensemble des Renonculacées contiennent des substances toxiques dites "Anémonines", à l'origine de la Pathogénésie.

▪ Action générale

L'expérimentation pathogénétique a montré des effets:

- Au niveau du **système veineux périphérique**, par des phénomènes de congestion et de stase sanguine.

- Au niveau **des muqueuses**, par un état catarrhal très caractéristique: écoulement jaune-verdâtre, non irritant.

- Au niveau du **système nerveux** à proprement parler, l'effet de *Pulsatilla* est peu important, mais les expérimentations ont permis de dégager un **type sensible** très important, exprimé par:

- [une morphologie particulière
- [un état psychique très spécial: "*Pulsatilla: la douce*".

Type sensible:

Pulsatilla est un remède très féminin, bien qu'il s'adresse aussi à des hommes.

Morphologie:

"Qu'elle paraît douce, *Mme Pulsatilla* !"

Femme blonde au teint clair et aux yeux bleus, dont le visage est souvent congestionné et qui a tendance à l'érythrocyanose au niveau des mains, des genoux et des pieds.

Etat psychique:

Elle a un caractère doux et facile, plutôt timide et pudique. Son humeur est très changeante, et a tendance à la tristesse jusqu'aux larmes, mais, contrairement à *Mme Ignatia*, *Mme Pulsatilla* cherchera la sympathie d'autrui et le réconfort de la consolation.

■ Symptômes généraux

Pulsatilla convient aux symptômes très variables, en intensité et en caractère.

D'apparition brusque, ils disparaissent progressivement, et sont souvent intermittents.

La congestion et la stase veineuse donnent à la peau un aspect marbré avec une tendance à l'érythrocyanose et aux engelures (boursoufflées et brûlantes) améliorées par le froid. Les muqueuses sont violacées et oedématisées.

Comparé à: *Apis* oedème rosé aggravé par la chaleur
et à: *Arsenicum album* muqueuses plates, brûlantes et
blanchâtres; soulagées par la chaleur.

Pulsatilla se donne pour tous les syndrômes de muqueuses catarrhales avec écoulements jaunes, épais, parfois malodorants ou sanguinolants, mais non irritants.

Mme Pulsatilla n'a pas soif et a souvent des frissons.

■ Keynote: Triade: frilosité, besoin de grand air, aggravation par la chaleur.

■ Modalités

Aggravation: Par la **chaleur**, le **repos**, le confinement.

Par l'humidité, par l'orage, après un repas.

Après un repas d'aliments gras.

Amélioration: Par le **grand air**, les **applications fraîches**, le mouvement lent, ou par la consolation.

Remarque: Pas de latéralité particulière, mais souvent on peut constater l'**unilatéralité** des symptômes à droite ou à gauche.

Mme Pulsatilla enceinte a différents troubles:

[Oedèmes des chevilles.

[Digestion ralentie avec intolérance pour les graisses.

[Varices et hémorroïdes douloureuses et lancinantes.

Après l'accouchement, qui est en général laborieux, la lactation est irrégulière, épuisante et mal supportée.

AESCULUS HIPPOCASTANUM

Aesculus hippocastanum est le **marronnier d'Inde**. Originaire d'Asie, c'est un arbre touffu et robuste qui peut atteindre 25m. de hauteur et dont les feuilles composées-palmées à sept folioles, sont caractéristiques.

L'homéopathie utilise la graine pour la teinture mère.

■ Chimie

Les principes actifs sont:

[des hétérosides de quercétine et kampférol
[escine, mélange de saponosides

Une activité qui s'exerce à trois niveaux:

[augmentation des résistances capillaires

[diminution de la perméabilité capillaire

[action anti-inflammatoire, antioedémateuse

L'*Aesculus* est en allopathie un veinotrope caractéristique.

■ Action générale

L'expérimentation pathogénétique est la principale source de la pathogénésie de la substance.

Elle décrit:

- Une **pléthore veineuse** générale qui favorise les dilatations vasculaires et le ralentissement des fonctions de certains organes. On note surtout une congestion veineuse au niveau du foie et du système porte, qui retentit sur la constitution des hémorroïdes, des varices, et donne une sensation de congestion du petit bassin.
- Des douleurs lombaires sacro-iliaques.
- Une irritation sèche des muqueuses buccales, pharyngées et rectales. Les muqueuses sont brûlantes et excoriées.

Les sujets plus particulièrement sensibles à *Aesculus hippocastanum* sont des pléthoriques physiquement et psychiquement lents et passifs.

Les douleurs ressenties sont pulsatiles et pesantes.

■ Modalités

Aggravation:-Par tout ce qui augmente la congestion veineuse: la **chaleur**, la **station debout**.

-Par le sommeil.

Amélioration.Par tout ce qui facilite la circulation: l'**exercice modéré** et le **froid**.

■ Cibles veineuses

Aesculus hippocastanum conviendra chez une femme enceinte pour des troubles inhérents à la congestion veineuse:

- Hémorroïdes qui saignent peu avec sécheresse rectale.
- Varices et varicosité avec les modalités caractéristiques.
- Douleurs lombaires et sacro-iliaques de la femme gestante.

Aesculus hippocastanum est très efficace pour les hémorroïdes, notamment quand *Collinsonia* ou *Nux vomica* n'ont apporté qu'une amélioration passagère.

3) - Le Pôle Cutané-muqueux

L'évolution de la grossesse voit apparaître:

- [De la tension mammaire
- [Des vergetures
- [Le masque de grossesse
- [Le prurit gravidique
- [Les problèmes bucco-dentaires: l'odontalgie

a) - La tension mammaire (7) (42) (45) (49)

Le sein est un organe particulièrement réceptif à l'imprégnation hormonale de la grossesse. Dès le début, la femme va constater l'augmentation du volume des seins; elle ressent une sensation de pesanteur et de tension mammaire. A l'examen, le réseau veineux est anormalement visible, l'aréole se pigmente avec saillies des tubercules de Montgomery. Les seins sont fermes, pleins, tendus et très sensibles.

Ceci traduit la métamorphose de la glande mammaire, qui acquiert un tissu abondant et différencié, un arbre glandulaire très développé, qui la rendent apte à la sécrétion. On a parfois l'apparition de colostrum sur simple pression des seins.

Quand la tension mammaire est douloureuse au tout début de la grossesse, on conseillera:

BELLADONNA

Il convient quand on notera un état inflammatoire associé. Les seins sont chauds, de coloration rose-rouge, avec parfois des trainées rouges irradiant du mamelon (traces de lymphangite).

La douleur est battante, vive et brûlante.

Aggravation: au moindre contact, par les secousses du mouvement

Amélioration: par les applications froides, au repos.

Bryonia alba

Les seins sont pesants, douloureux et chauds, mais pâles.

Aggravation: Par la moindre secousse.

Amélioration: Par le port du soutien-gorge serré.

Par la pression.

Ces deux médicaments conviendront aussi pour les montées de lait douloureuses après l'accouchement.

On a aussi:

Conium

Soulagera plutôt la multipare aux seins mous, lourds et pesants. La douleur est piquante.

Phytolacca decandra

Pour des seins très hypertrophiés, congestionnés, avec une cellulite douloureuse.

Aggravation: par le mouvement et le froid.

Amélioration: par le repos et la chaleur modérée.

PULSATILLA

Très efficace chez la primipare dont les seins gonflent brusquement, sont tendus et douloureux.

b) - Les vergetures

Elles représentent un des stigmates les plus fréquents et les plus redoutés de la grossesse, et ceci pour des raisons purement esthétiques.

Elles apparaissent dès la première grossesse, plus marquées chez les femmes jeunes, et souvent au cours du cinquième mois. La prise de poids ou le poids de l'enfant n'ont pas d'influence, et elles ne siègent pas forcément dans les régions qui subissent la plus grande distension.

Elles ne peuvent être ni prévues, ni prévenues, ni effacées. Par contre, il semble exister un facteur familial prédisposant.

A l'origine de ces vergetures est une rupture de la trame conjonctive du derme, reposant sur une anomalie de la biosynthèse et de l'environnement du fibroblaste*.

Les macromolécules intercellulaires se rompent et ne se réparent pas.

Les vergetures apparaissent au départ comme des stries rougeâtres qui pâlissent et deviennent indélébiles: notamment au niveau des seins, de l'abdomen et des cuisses.

On peut envisager la prise de:

Calcarea fluorica

Indiqué chez les femmes, notamment pour son action élective au niveau de la résistance de la fibre élastique, qu'elle soit du tissu conjonctif ou de la paroi vasculaire, comme on l'a déjà vu.

Il existe aussi une préparation magistrale à utiliser en massages locaux:

[Fagus Syl.	TM	3,5g.
	Hedera helix	TM	2,5g.
	Equivatum	TM	2,5g.
	Crème d'avocat		25 g.

On peut donc conseiller certains traitements locaux visant à nourrir la peau aux endroits les plus fragiles, mais il n'existe pas de traitement réellement efficace pour la prévention des vergetures, et encore moins pour leur disparition.

Il est très important de minimiser l'importance de ces manifestations et de faire comprendre à la future mère leur caractère normal.

c) - Le masque de grossesse (22) (36)

On l'appelle aussi **chloasma**. C'est une accentuation plus ou moins prononcée de la pigmentation du visage, qui se développe assez précocement en plaques irrégulières de couleur jaune sale à brun jaunâtre.

Leur distribution est presque toujours symétrique de part et d'autre des ailes du nez, atteignant le front, les tempes, les pommettes et les joues, et elles sont toujours séparées du cuir chevelu par un liseré blanc.

Cette hyperpigmentation, plus intense chez les brunes que chez les blondes, s'inscrit dans le cadre de la stimulation de l'activité des mélanocytes, sur tout le corps, par les hormones féminines.

Elle peut prendre un aspect diffus et discret, ou se traduire par une multiplication et un brunissement important des naevus* et éphélides* pré-existants.

Les cicatrices récentes se pigmentent aussi.

Dans la plupart des cas, le chloasma régresse spontanément après l'accouchement. On indiquera dans le cas contraire:

Calcarea fluorica

Si la femme est maigre.

Carduus marianus

Sera utilisé en tant que draineur* de *Sepia*.

Graphites

Indiqué lorsque la femme est obèse.

SEPIA

Comme nous l'avons déjà vu dans la matière médicale, ce médicament convient quand le masque de grossesse est très marqué ou quand il perdure après l'accouchement.

Comme pour les vergetures, le pharmacien doit insister sur le caractère normal et provisoire de cette manifestation qui n'a rien de pathologique.

d) - Le prurit gravidique (4) (17) (23)

▪ Le prurit cutané de la grossesse est très fréquent, surtout pendant le troisième trimestre de la grossesse. Il affecte principalement les multipares.

C'est un prurit tenace, sur les membres et l'abdomen, à recrudescence vespérale et nocturne, sans aucune lésion initiale, et laissant d'importantes lésions de grattage.

Il existe aussi le prurigo de la grossesse, qui se manifeste par de petites papules cutanées rouges.

Dolichos pruriens

Signe concomitant: constipation.

Aggravation: par la chaleur du lit, la nuit.

Amélioration: par le grattage jusqu'au sang.

Urtica urens

Ce médicament soulage le prurit brûlant et piquant associé à un oedème rouge-rosé.

Aggravation: Au toucher.

Par des applications humides et froides.

▪ Le prurit vulvaire de la grossesse est issu de modifications du tractus génital, mais ses implications psychologiques sont très importantes.

Il est assez rare, et sa signification profonde requiert l'intervention du médecin homéopathe.

e) - L'odontalgie (36) (49)

De nombreuses femmes enceintes souffrent de lésions gingivales type:

- Gingivite érythémateuse liée à un état congestif de la gencive et qui régresse après l'accouchement.
- Gingivite hyperplasique.

Les médicaments qui conviennent sont:

CHAMOMILLA

Si le mal semble provenir d'une dent cariée.

La douleur est intolérable chez cette malade nerveuse, irritable et capricieuse.

Aggravation: Par la colère, de 21H. à minuit.

Aggravé ou même déclenché par la chaleur, mais n'est pas amélioré par le froid.

Keynote: Souvent on a une joue chaude et rouge, et l'autre joue est pâle et froide.

Coffea cruda

Il soulage bien les crises aiguës et imprévisibles.

Comme *Chamomilla*, la malade justiciable de *Coffea* est hypersensible à la douleur.

Nux vomica

Il est indiqué quand la douleur irradie aux os de la face et s'accroît par la prise d'excitants: vin, café, ou par un travail intellectuel.

PULSATILLA

Très efficace pour des douleurs migratoires d'un côté à l'autre de la mâchoire.

Amélioration: au contact de l'eau froide.

SEPIA

Efficace si l'algie semble sans cause.

Quand ces médicaments à usage courant n'ont pas apporté de soulagement, on peut avoir recours à:

Aconitum napellus

Caractéristique des névralgies *a frigora*

BELLADONNA

Pour les inflammations locales rouges, brillantes, la sécheresse buccale, les gencives tuméfiées avec une algie battante.

Il est aussi utile de recommander les bains de bouche avec quelques gouttes du mélange:

Calendula	TM] aa.
Phytolacca	TM	

dans un demi-verre d'eau tiède.

▪ Le pharmacien rappelle enfin qu'une hygiène quotidienne permet de limiter l'apparition de ces algies bucco-dentaires. On recommande l'utilisation de brosse souple ou même de type "chirurgicale", ainsi que celle d'un dentifrice salé, et on s'assure du suivi de la future mère par un chirurgien-dentiste.

f) - La matière médicale

BELLADONNA (35) (41)

Atropa Belladonna est la **Belladonne**, encore appelée Morelle furieuse. C'est une plante herbacée vivace de la famille de Solanacées, qui pousse à l'état sauvage dans toute l'Europe, le long des fossés ombragés, au bord des routes, des forêts, dans les clairières des bois,

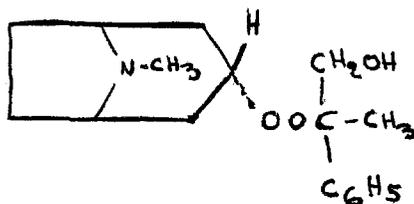
dans les décombres et dans les taillis. Du point de vue toxique, c'est une des plantes les plus dangereuses de nos régions, qui fait régulièrement des victimes d'intoxication, surtout chez les enfants, très attirés par ses belles baies noires.

La plante entière renferme différents alcaloïdes dont les plus importants sont: l'**atropine**, l'**hyosciamine** et la **scopolamine**.

La teinture mère, souche de toutes les dynamisations, est faite avec la plante fraîche toute entière, récoltée au mois de juin, au moment de sa floraison.

Belladonna forme avec *Hyosciamus* et *Stramonium* ce que NASH appelle le **trio des remèdes du délire**.

■ Chimie



- noyau tropane + acide tropique

{ atropine
hyosciamine

■ Action générale

La **toxicologie** met en évidence une action violente et brutale, paralysante du nerf vague. Il en résulte une puissante **action parasympholytique**.

La **pathogénésie** se développe à trois niveaux:

- Les **muqueuses** sont sèches et très irritées.
- Congestion locale puis générale de l'**appareil circulatoire** avec prédominance céphalique.
- Phénomènes spasmodiques aigus qui atteignent le **système nerveux** et pouvant aller jusqu'au coma et à la mort.

Les sujets plus sensibles à *Belladonna* sont très actifs, vifs, sthéniques, et sont abattus quand ils sont malades.

Belladonna est donc un médicament caractéristique des pathologies à début très brutal, qui associent une sécheresse *inhabituelle* des muqueuses, des spasmes, constrictions ou autres crampes musculotendineuses, et une inflammation congestive très précise associant:

- Tumeur: brutale
- Rougeur: brillante
- Douleur: battante
- Chaleur: brûlante et irradiante

Le malade a une forte fièvre d'apparition brutale, est hypersensible et alterne les crises d'abattement et les crises de délire convulsif.

■ Modalités

Aggravation: Par la lumière, le bruit, le toucher

Par la moindre secousse

Par le froid

Amélioration: Par les circonstances inverses

Par le repos

■ Cibles cutanéomuqueuses

Belladonna est un excellent remède aux phases aiguës des processus inflammatoires et congestifs.

Il sera donc très indiqué pour les douleurs mammaires répondant à ses modalités.

CHAMOMILLA

Matricaria chamomilla est la **Matricaire** ou **Camomille allemande**, encore appelée Petite Camomille ou Camomille vraie.

C'est une plante annuelle de la famille des Astéracées, fortement aromatique, et très répandue en Europe et en Asie septentrionale. On la trouve au bord des chemins, dans les champs de blé, sur les terrains incultes et sablonneux.

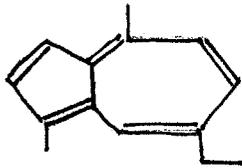
Il ne faut pas la confondre avec la Camomille romaine ou *Anthemis nobilis* dont les fleurs ont une odeur plus forte. La Matricaire a au contraire des fleurs à odeur agréable, douce et aromatique, qui se développe encore après la dessiccation. Ces fleurs sont appréciées depuis l'Antiquité en infusion pour leurs vertus antispasmodiques, antiphlogistiques et antiallergiques.

En homéopathie, on utilise, pour préparer la teinture mère, la plante entière cueillie en pleine floraison.

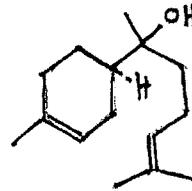
• Chimie

La Matricaire contient une huile essentielle colorée en bleu par le Chamazulène, provenant de la **Matricine**: lactone sesquiterpénique.

L'huile essentielle contient aussi un alcool de sesquiterpènes: le Bisabolol.



Le Chamazulène



Le Bisabolol

Le Chamazulène et le Bisabolol sont responsables des propriétés antiinflammatoires de la Matricaire.

On a enfin:

- Des flavonoïdes glucosides d'Apigénine, de Lutéoline et de Quercétine
- Des coumarines
- Des ombelliférones
- Des herniarines

formant un composé aux propriétés antispasmodiques.

• Action générale

La pathogénésie de *Chamomilla* révèle une **action aiguë** et de type **excitatif**

Sur le **système nerveux central**:

Hyperesthésie, hypersensibilité: la douleur est intolérable.

Irritabilité, colère, agitation jusqu'aux convulsions.

Sur le **système nerveux périphérique**:

Action vaso-motrice et irritative, touchant le tube digestif, l'arbre respiratoire, et l'appareil génital féminin.

Les sujets sensibles à *Chamomilla* souffrent de douleurs sans aucune mesure par rapport à la gravité de leur cas. Leurs **crises hyperalgiques** alternent avec des **périodes d'engourdissement**. Ils sont d'humeur irritable, chagrine, coléreuse et insatisfaite. Ce sont souvent des buveurs de café ou des consommateurs de narcotiques.

Chamomilla est à rapprocher de *Belladonna* pour son action digestive, notamment chez les enfants qui ont des troubles digestifs pendant leurs poussées dentaires.

• Modalités

Latéralité: Plutôt à gauche.

Aggravation: -Par la colère (on peut ici la rapprocher de *Bryonia*, *Ignatia*, *Nux vomica*, *Staphysagria*).

-En plein air et par le vent: *Mme Chamomilla* est frileuse.

-La nuit de 21H. à minuit.

Amélioration: -Par le temps chaud et humide de façon générale, exception faite des douleurs dentaires qui s'aggravent à la chaleur.

-Pour l'enfant: quand il est porté, ou quand le sujet subit une vibration mécanique (bercement, voiture...), visuelle ou auditive.

▪ Cible dentaire

Chamomilla sera notablement efficace sur les odontalgies hyperalgiques de la femme enceinte.

La bouche restant sèche, la malade aura une soif d'eau froide, qui lui calme ses douleurs.

- La grossesse de *Mme Chamomilla* sera assez caractéristique.

Signes concomitants:

- Troubles digestifs
- Seins durs et douloureux
- Douleurs crampoïdes de faux travail.

Son accouchement est en général très douloureux et agité.

4) - Le Pôle Rénal

On observe ici des troubles de type:

[Cystalgies ou cystites
Incontinence urinaire

a) - Cystites et cystalgies (23) (29) (31) (55)

Une sensation de pesanteur pelvienne avec pollakiurie* est souvent appelée "cystite" par la femme enceinte.

Cystite vraie ou cystalgie, cette sensation est fréquente dès le début de la grossesse. Elle est moins due à la compression de la vessie par l'utérus qu'à l'hypervascularisation pelvienne du début de grossesse. En effet, l'hypervascularisation est à l'origine d'une congestion de la muqueuse vésicale qui devient moins tolérante à la distention.

De plus, ces cystalgies régressent au quatrième mois et sont très améliorées par le lavage de la vessie par des boissons abondantes.

Les cystites vraies ont une fréquence augmentée par la grossesse, et ceci pour différents facteurs:

- Compression de l'uretère droit par l'utérus gravide.
- Stase urinaire due à la dilatation atonique des voies urinaires, et à l'état congestif de tout l'appareil vésical sous imprégnation oestroprogestative.

- Résidu post-mictionnel plus important.
- Reflux vésico-urétéral plus fréquent.
- Pullulation des microbes vulvo-périnéaux, stimulée par la glycosurie gravidique.

Il faut toujours s'assurer qu'il ne s'agit pas d'une véritable cystite, par un examen cytobactériologique.

L'examen est effectué au moins une fois par trimestre; le danger principal de la cystite étant l'accouchement prématuré.

■ Si de nombreux médicaments à usage homéopathique convenant aux cystites peuvent trouver leur indication, deux sont utilisés presque exclusivement dans le cas de grossesse:

Eupatorium purpureum

Il est très indiqué pour la cystite avec urines abondantes et douleurs lombaires irradiées de la vessie.

Incontinence d'urine possible par régorgement.

Remarque: urine à pH alcalin.

Populus tremuloïdes

Les mictions sont ici très douloureuses, avec douleur vésicale rétropubienne, tenesme intense et urines mucopurulentes.

Aggravation: après la miction.

■ Il existe deux autres médicaments moins spécifiques de la grossesse, mais qui donnent de bons résultats:

CANTHARIS

Convient aux douleurs brûlantes de tout le tractus urinaire avec ses douleurs irradiées au coccyx.

La femme justiciable de *Cantharis* a des besoins fréquents et urgents mais difficiles (goutte à goutte).

Aggravation: Par le toucher

En urinant

Amélioration: En étant couché sur le dos.

c) - La matière médicale

CANTHARIS

Cantharis vesicatoria est la **Cantharide** ou **mouche espagnole**. C'est un insecte coléoptère, long de 12 à 16mm., d'un vert-jaune doré, vivant principalement dans la moitié sud de l'Europe, en Europe Centrale. On la trouve par essaims vers la fin du printemps: mai à juin, sur les frènes, les troènes, les saules, les lilas et autres arbustes: en général, des Oléacées et Caprifoliacées.

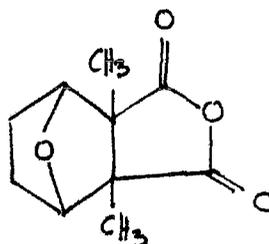
Cet insecte contient un alcaloïde particulier: la **cantharidine** (0,6 à 1%), qui préside à l'action pathogénétique de *Cantharis* tout entier, en plus de 10-15% de graisse, et des substances résineuses acides.

L'homéopathie utilise comme matière de base les femelles adultes cantharides, séchées et pulvérisées, pour en faire:

- [soit des triturations dans du lactose
- [soit une teinture mère par macération d'une partie de poudre de cantharide pour trois parties d'alcool à 90°.

▪ Chimie

Formule de la Cantharidine

▪ Action générale

La toxicologie et l'expérimentation pathogénétique ont révélé une triple action constante, aiguë ou suraiguë:

- [**Sur la peau:** *Cantharis* produit des lésions vésiculo-bulleuses très brûlantes.
- [**Sur les séreuses:** peut produire des exsudations (de même que *Apis* et *Bryonia*).

Sur l'arbre génito-urinaire et sur toutes les muqueuses en général. *Cantharis* induit un état inflammatoire aigu, avec une sensation de brûlure intense et une vésiculation pouvant aller jusqu'à la gangrène.

Cantharis est le médicament homéopathique le plus efficace et le plus caractéristique de la crise de cystite aiguë décrivant:

- Une douleur intolérable de la région rénale avec des irradiations violentes et cuisantes dans la vessie et l'urètre.
- Une douleur avant, pendant et après la miction.
- L'urine sort goutte à goutte et est souvent foncée.

■ Modalités

Aggravation:-En urinant

-Par l'eau (qui peut entraîner une hydrophobie)

Amélioration:-Par la chaleur et les applications chaudes

-En étant couché

■ Cible urinaire

- Les cystites et cystalgies
- Les rétentions d'urine d'origine inflammatoire

5) - Le Pôle Nerveux

On évoquera ici:

Les petits troubles neurologiques ou algies:
céphalées, douleurs pelviennes, lombalgies, sciatiques.

Les modifications du comportement:
insomnies et troubles du sommeil, les principaux types cliniques de la grossesse.

a) - Les petits troubles neurologiques: les algies
(24) (32) (38) (45) (55)

Ces algies sont fréquentes et rebelles aux antalgiques classiques. Elles retentissent sur le psychisme de la future mère, et accentuent les modifications du caractère dues à la grossesse.

• Les Céphalées: (34)

Elles peuvent se manifester très tôt après la conception.

La femme ressent une sensation inhabituelle de plénitude et de pesanteur céphalique, qui l'immobilise complètement.

Sont indiqués:

Chelidonium

ou

Evonymus atropinus

A droite. (Latéralité droite)

Ginko biloba

A gauche.

Opium

Pour les céphalées congestives s'accompagnant de bouffissures de la face et de vertiges.

Platina

Pour les céphalées à début et fin progressives et provoquées par la vexation ou la colère.

Podophyllum

A l'occiput.

Pulsatilla

Pour les sujets doux et faciles (stase veineuse).

• Les algies pelviennes:

Elles désignent ici les douleurs des fosses iliaques droite et gauche, impossibles à rattacher à une étiologie précise.

Ces douleurs ne sont pas exceptionnelles dès le second trimestre, et elles méritent quelque attention, car elles présentent parfois un pénible troisième trimestre.

D'intensité plus ou moins forte, elles sont très typiques: algies sus-pubiennes, ressenties dans les deux fosses iliaques, continues, déclenchées ou augmentées par la marche, et s'accompagnent de sensations de "descente" de l'enfant qui inquiètent la mère.

On laisse volontairement de côté les douleurs utérines type contractions ou crampes, intermittentes et brèves, plus fréquentes le dernier trimestre de la grossesse, et qui peuvent être à l'origine d'une menace d'accouchement prématuré. Leur gravité doit être appréciée par un médecin gynécologue-obstétricien.

On utilisera à bon escient:

Ignatia, Sepia, Helonias ou *Arnica*.

ARNICA MONTANA

Il sera donné avec profit chez toute femme enceinte se plaignant de douleurs névralgiques, sur un fond d'impression de corps meurtri et contusionné.

HELONIAS

Pour une sensation de lourdeur meurtrie de l'utérus et de faiblesse lombaire.

IGNATIA

Pour les spasmes utérins avec nervosité et tendance à défaillir.

Sepia

Pour des douleurs tiraillantes lombo-sacrées sur un fond de congestion.

Aggravation: debout, à genoux, penché en avant.

▪ Les Lombalgies

Au cours de la grossesse, le centre de gravité de la femme se déplace vers l'avant. Il en résulte, pour que l'équilibre se rétablisse, une accentuation de la lordose lombaire et une contracture des muscles des lombes.

La colonne vertébrale est soumise à d'importantes forces de traction et ceci, ajouté à l'hyperlaxité ligamentaire propre à la grossesse, explique la grande fréquence des lombalgies et des lombosciatiques.

La douleur est uni ou bilatérale, déclenchée par une flexion du tronc, irradie en ceinture et augmente à la marche.

Dans tous les cas, on recommande le repos allongé en plus du traitement homéopathique:

Arnica, *Helonias* et *Sepia*, cités précédemment, seront mis à profit.

Sepia

Quand les douleurs siègent au niveau costo-lombaire.

De plus, on peut avoir recours à:

Kalium carbonicum

Utile chez une femme lordosée, infiltrée, essoufflée et fatiguée. Elle est souvent voûtée en avant, frileuse et a une tendance à l'amaigrissement dû à son inappétence*.

Viburnum opulus

Pour les algies de la région sacrée, très spasmodiques, irradiant dans les cuisses. Crampe utérine et tendance à la défaillance s'associent pour compléter l'indication.

• La sciatique

ACTAEA RACEMOSA

Indiqué pour les sciatiques du côté gauche, et qui soulage aussi les phénomènes spasmodiques chez une femme nerveuse et anxieuse.

Hypericum

Donné pour les atteintes du nerf.

Magnesia phosphorica

Convient aux névralgies brusques irradiant le long du nerf touché.

Aggravation: par le froid.

Amélioration: par la chaleur (plus marquée du côté droit).

b) - Les modifications du comportement (4) (20) (24)

Parallèlement aux importantes adaptations physiologiques inhérentes à la grossesse, la femme enceinte est amenée à faire face à un **énorme investissement émotionnel**.

Lorsque l'équilibre psycho-affectif est, à l'origine, de bonne qualité, et que la maturité de la future mère est suffisamment développée, l'annonce de la grossesse, puis l'attente de l'enfant, seront vécus dans une paix, une tranquille euphorie qui caractérisera une bonne adaptation de la femme à sa nouvelle fonction de mère.

Elle acceptera progressivement le passage de la situation où elle reconnaît l'enfant comme faisant partie d'elle-même à celle où elle réalise que c'est un être différent, tout en étant encore dépendant.

A cette expérience émotionnelle s'ajoute l'angoisse qui va de pair avec l'acquisition de responsabilités nouvelles du fait de sa grossesse. Parce qu'une femme édifie, dans le secret de son corps, un autre elle-même inconnu, et dont, plus ou moins consciemment, elle prépare tout l'avenir biologique et psychologique.

Les incertitudes, les peurs de l'avortement spontané, des malformations, des déformations de son propre corps, de l'accouchement et, globalement, peur de l'avenir, toutes ces angoisses se cristallisent autour des cauchemars, rêves ou autres obsessions induisant des troubles du sommeil, à une période où la difficulté de trouver une position confortable rend l'endormissement difficile.

• Les troubles du sommeil (12)

- L'**hypersomnie diurne** des femmes enceintes est efficacement diminuée par:

Nux moschata

(surtout chez l'indifférente, introvertie).

- Pour les **insomnies** de début ou milieu de nuit, on indique:

Aconit napellus

Insomnies avec peur de la mort, et grande agitation, angoisse.

Réveils fréquents, en sursaut. La malade se lève et marche.

Facteurs étiologiques: Frayeurs ou peur.

Coffea cruda

Insomnies avec hyperiridiation*.

Une lucidité et une rapidité de réflexion empêchent l'endormissement. Les douleurs sont insupportables et désespèrent la malade.

Facteurs étiologiques: une grande joie, ou l'abus de café.

IGNATIA AMARA

Hypersensibilité au bruit et extrême agitation dans le lit.

Signe alternant: ronflements spasmodiques.

Facteurs étiologiques: chagrin, soucis, contrariété.

Lycopodium clavatum

Alterne la somnolence diurne et l'insomnie nocturne.

Sommeil agité, rêves effrayants qui réveillent.

La malade est agressive et de mauvaise humeur au réveil le matin.

Facteurs étiologiques: météorisme abdominal et digestion difficile.

Nux vomica

L'endormissement est bon, mais le réveil est à minuit ou 3H. du matin. La malade se rendort au matin avec un sommeil lourd. Elle cauchemarde, pleure et parle pendant son sommeil.

Facteurs étiologiques: Efforts intellectuels, café, vin, stimulants, repas lourds.

Tilia europoea

Pour les insomnies avec agitation, rêves effrayants provoquant des sueurs profuses.

La malade se sent épuisée, bâille et a envie de dormir, mais le lit lui paraît horriblement dur pour son abdomen meurtri.

En conclusion de ce paragraphe, nous pouvons rappeler quelques conseils d'hygiène et de diététique participant à la lutte contre les insomnies:

- Faire des repas légers le soir.
- Eviter les excitants ou stimulants dans la journée (café, alcool...)
- Faire un minimum d'exercice physique (pour les insomnies et les hypersomnies).
- Respecter des horaires réguliers de coucher et de lever.
- En cas de réveil nocturne, ne pas se lever ou s'agiter.

Outre les troubles du sommeil, la grossesse s'accompagne, durant les dernières semaines, d'un progressif "repli sur soi-même", début d'introversión où la femme enceinte recherche le silence, l'intimité et la discrétion vis-à-vis de ses émotions. Elle développe une indifférence, des troubles de mémoire et de l'attention qui ne sont que passagers.

Pour le médecin homéopathe, ces troubles nerveux mineurs de type:

- labilité émotionnelle .
- moments alternés d'apathie et d'irritabilité
- perturbations alimentaires...

réalisent des types cliniques très divers, caractéristiques de la grossesse, auxquels il tentera d'adapter le médicament homéopathe similaire.

▪ Les principaux types cliniques de la grossesse

IGNATIA AMARA	"Type" hypersensible, paradoxale et changeante
SEPIA	"Type" hépatiche, déprimée et solitaire
PULSATILLA	"Type" douce, sensible et impressionnable
HELONIAS	Avec son obsession utérine
ACTAEA RACEMOSA	Avec sa peur de devenir folle

Ces "types" se révèlent souvent comme l'exagération des manifestations habituelles du caractère de la malade.

Ignatia, *Sepia* et *Pulsatilla* font déjà l'objet de matières médicales détaillées dans les chapitres précédents; il nous reste donc à exposer celles de: *Helonias* et *Actaea racemosa*

c) - La Matière Médicale

HELONIAS

Helonias dioica est l'Helonias jaune, herbe vivace de la famille des Liliacées.

Elle pousse dans les endroits marécageux du Nord de l'Amérique.

▪ Chimie

Le rhizome tubéreux renferme une **saponine** qui lui confère une activité diurétique, anthelminitique et tonique dans les processus exsudatifs de l'appareil génito-urinaire.

Les saponines sont en général des substances glucosidiques douées de propriétés émulsionnantes et tensio-actives.

▪ Action générale

L'expérimentation pathogénétique montre une action prédominante sur l'appareil génito-urinaire féminin, avec congestion utérine et rénale.

C'est pour cela qu'on l'a surnommé "le tonique utérin".

Mme Helonias est une femme qui est dépressive depuis le début de sa grossesse. Elle est abattue, exténuée, triste, languissante, et n'a pas d'appétit.

Elle **sent son utérus en permanence**, et se plaint d'une sensation de pesanteur de la région utérine et sacrée.

Elle souffre de vives douleurs dorsales qui lui rendent la marche difficile, avec une sensation de chaleur dans les reins. Elle se plaint aussi parfois de céphalées pesantes qui la rendent irritable.

▪ Modalités

Latéralité: plutôt à droite.

Aggravation: au moindre effort.

Amélioration: par la distraction.

▪ Cibles génito-urinaires

Helonias est très indiqué pour les problèmes de leucorrhées abondantes, pruriantes, blanches comme du lait caillé, notamment les mycoses vaginales.

Il est aussi parfois indiqué dans l'hypersalivation de la grossesse.

ACTAEA RACEMOSA (9) (36) (41) (47)

Actaea racemosa ou *Cimifuga racemosa* est l'Actée en grappe, ou encore l'herbe aux punaises.

C'est une plante herbacée et vigoureuse de la famille des Renonculacées.

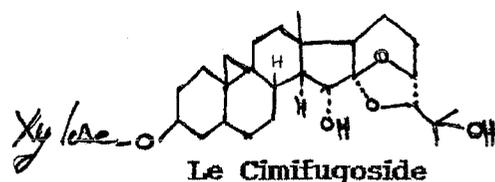
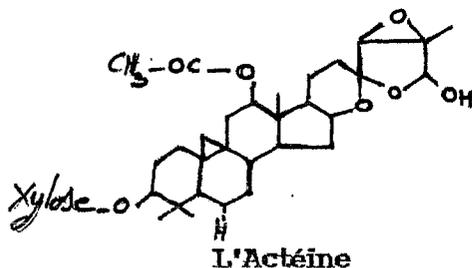
Elle croit en Amérique du Nord et de l'Ouest (Canada, Géorgie...), dans des régions montagneuses. On la trouve dans les hautes futaies, dans les endroits frais et ombragés. La plante peut atteindre 2m. de haut, a de grandes feuilles composées de folioles incisées et dentées, et des petites fleurs blanches en grappe.

La teinture mère homéopathique est préparée à partir de la racine de la plante récoltée avant la floraison, en mai.

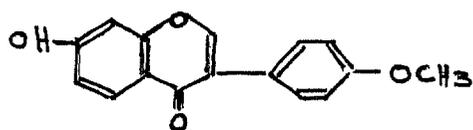
▪ Chimie

Parmi les composants des rhizomes, on distingue trois molécules importantes:

- Deux hétérosides triterpéniques:



- Une isoflavone:



La Formonocétine

Ces trois substances sont porteuses de l'activité "type oestrogène" de l'extrait de *Cimifuga racemosa*.

L'Actéine possède des propriétés antispasmodiques et hypotensives. Le Cimifugoside inhibe la transformation lymphoblastique.

■ Action générale

L'expérimentation pathogénétique montre une activité à différents niveaux:

- Sur le **système nerveux cérébro-spinal**.
- Sur l'**appareil génital féminin**; et là, troubles nerveux et génitaux sont intimement liés.
- Sur le **système musculaire**, où *Actaea racemosa* provoque des douleurs type "algie rhumatoïde".

Actaea racemosa est un médicament à usage homéopathique typiquement féminin. Les périodes menstruelles, la grossesse et la ménopause constituent des moments où *Actaea racemosa* est particulièrement efficace.

La malade d'*Actaea* est une femme frileuse, d'humeur instable, alternativement gaie, excitée et très loquace, tenant des propos incessants et souvent incohérents, ou triste, déprimée, inquiète, ayant peur de devenir folle.

L'idée de l'accouchement l'obsède et la terrifie. Elle envisage toutes sortes de complications, de situations critiques, elle se sent condamnée, et poursuit son médecin de ses questions angoissées.

Elle a souvent des nausées avec une sensation de vide épigastrique. Ses règles sont, hors grossesse, irrégulières et

épuisantes, jalonnées de douleurs d'intensité proportionnelle à celle des règles.

▪ Modalités

Latéralité: gauche.

Aggravation: -Par le froid et l'humidité

(Sauf pour la tête et l'estomac: modalités inverses)

-Par l'écoulement de sang.

Amélioration: Par la chaleur (sauf pour la tête...) et en mangeant.

▪ Cibles génito-urinaires

- *Actaea racemosa* est précieux dans les troubles psychiques de la grossesse en relation avec les modifications de la sphère uro-génitale. Il agit très bien comme **anxiolytique** sur la **crainte de l'accouchement prochain**.

- On l'utilise aussi pour les algies rhumatismales crampoïdes, les algies dorsales hautes, et les douleurs de faux travail avant la fin de la grossesse.

LA PREPARATION
A L'ACCOUCHEMENT

C

PREPARATION A L'ACCOUCHEMENT (39) (47) (50) (55)

Le conseil homéopathique constitue ici un appoint important à la préparation classique à l'accouchement, qui permet de limiter l'appréhension, à défaut de supprimer totalement la douleur.

Cette préparation fait appel à des mouvements de gymnastique abdominale et thoracique, pour la maîtrise de la respiration, l'entretien des muscles et l'entraînement à la relaxation physique et mentale. La future mère saura régulariser sa respiration, pousser au bon moment, et se relaxer à bon escient.

Ainsi, aux avantages indéniables de l'accouchement dirigé, nous pouvons ajouter ceux de l'homéopathie.

1) - Dès le dernier mois avant la date présumée de l'accouchement, on donne quotidiennement:

ARNICA MONTANA

Ce médicament est utile pour limiter et traiter à la fois:

- Les douleurs et la réaction oedémateuse consécutives au traumatisme de la région périnéale et ano-vulvaire
- Les risques hémorragiques du post-partum
- Les accidents hémorroïdaires aigus
- Les risques de thrombo-phlébite
- Les syndromes fébriles adynamiques douloureux.

2) - Quinze jours avant l'accouchement, on peut indiquer, en prises quotidiennes:

ACTAEA RACEMOSA

Très utile chez la primipare, c'est un bon anxiolytique vis-à-vis de la peur de l'accouchement.

Il favorise la qualité et la régularité des contractions de l'accouchement, en luttant contre les douleurs du faux travail et les contractions spasmodiques du col.

Caulophyllum

Il est utilisé devant des douleurs basses du col utérin irradiées dans l'aîne, la vessie et les cuisses.

Ces douleurs sont violentes, crampoïdes, et inefficaces car ne donnent pas de "poussées" vers le bas à cause de la rigidité du col.

Attention: *Caulophyllum* ne doit pas être donné trop abusivement ni en trop hautes dilutions car il pourrait provoquer un effacement précoce du col et induire un accouchement prématuré.

Parallèlement à ces trois médicaments majeurs, on peut aussi avoir recours à:

HELONIAS

Très efficace au dernier trimestre de la grossesse en prise tous les 10 à 15 jours, pour soulager la femme épuisée de porter son gros ventre et ses seins tendus.

Il tonifie la musculature abdominale et lombaire et amplifie ses contractions au moment de l'accouchement.

Gelsemium

Pour l'anxiété d'anticipation à l'accouchement, qui ressemble plus à du trac.

3) - La Matière Médicale

ARNICA MONTANA

Arnica montana est l'Arnica, encore appelé "Tabac des Vosges" ou Bétoine des montagnes, à cause de la propriété sternutatoire que présentent ses fleurs.

C'est une plante herbacée vivace par un rhizome, de la famille des *Astéracées* que l'on trouve dans les pâturages humides des montagnes européennes (on en trouve jusqu'en Sibérie), haute d'une vingtaine de centimètres; la tige et les feuilles en rosette sont velues. La floraison est en juillet-août et donne des fleurs jaune-orangé.

On recueille la plante en pleine floraison et la teinture mère est préparée à partir de la plante entière.

▪ Chimie (9)

L'Arnica contient différents groupes chimiques:

- des flavonoïdes, dont l'hispiduline
- des caroténoïdes
- des terpènes type ursane
- des lactones sesquiterpéniques
- Un polysaccharide

Ces composés lui confèrent les activités anti-ecchymotiques et cicatrisantes bien connues, auxquelles s'ajoutent des propriétés anti-inflammatoires.

▪ Action générale

L'expérimentation pathogénétique démontre une action sur le plan local et une autre sur le plan général.

Au plan local:

- **Sur les muscles et les tissus:** l'Arnica provoque des sensations de meurtrissure ou de courbature, telles que celles générées par un surmenage physique ou des contusions, des traumatismes physiques.

- **Sur les capillaires:** il provoque des extravasations sanguines, des ecchymoses qui complètent le tableau des conséquences traumatiques.

Au plan général:

Arnica détermine un **état fébrile adynamique**, faiblesse extrême pouvant aller jusqu'à la prostration. La face est rouge et congestionnée, on a des frissons, une soif vive, et une haleine fétide.

Le Dr. DUPRAT soulignait que le **caractère dominant** de l'action d'*Arnica* réside dans l'**analogie frappante** entre sa pathogénésie et les conséquences, locales et générales, subjectives et objectives, du traumatisme ou de l'excès musculaire, que celles-ci concernent les muscles volontaires ou les muscles viscéraux.

• Modalités

Aggravation: Par le plus léger attouchement, le mouvement.

Par le froid humide

Par le vin

Amélioration: En étant couché la tête basse

Arnica se donne pour le pré et le post partum, pour toutes les suites de traumatisme, qu'il soit physique ou bien moral, pour les syndromes fébriles adynamiques et enfin pour les fragilités capillaires.

L ° ALLAITEMENT

D

L'ALLAITEMENT (7) (8) (39) (45)

L'allaitement naturel doit toujours être préféré, dans la mesure du possible, à toute autre forme d'alimentation.

Les problèmes de lactation rencontrés sont:

- L'insuffisance de la montée laiteuse
- L'engorgement mammaire
- Les fissurations
- La persistance d'une galactorrhée après le sevrage

1) - Insuffisance de la montée laiteuse

En association avec une diététique et une hydratation correctes, on peut indiquer:

Agnus castus

Très efficace dans les hypogalacties ou agalacties qui dépriment la jeune accouchée.

Ricinus communis

Doit être donné en basse dilution dans ce cas.

2) - L'engorgement mammaire

Lorsque la sécrétion lactée est très abondante, on peut observer un processus congestif, inflammatoire et douloureux, au niveau de la glande mammaire, aboutissant à l'abcès du sein avec une réaction fébrile.

La thérapeutique homéopathique est particulièrement efficace dans ce cas et permettra la régression des symptômes. Elle évite l'emploi d'antibiotiques qui, par leur passage dans le lait, imposeraient l'arrêt de l'allaitement.

Quatre médicaments sont envisagés:

Apis mellifica

Indiqué pour les oedèmes inflammatoires brûlants, piquants, améliorés par des applications froides.

La manifestation est moins rouge et moins brillante que pour *Belladonna*

La patiente est fébrile, alterne les périodes de peau sèche et les sueurs sans soif.

Belladonna

(en prise pluriquotidienne)

Avec sa tétrade caractéristique de l'inflammation: "*Tumor, rubor, dolor, calor*", il convient fort bien aux jeunes accouchées hypersensibles, fébriles, abattues.

Signes concomitants: -Congestion céphalique
-Sueurs abondantes

Bryonia alba

Le sein est engorgé, très lourd et d'une dureté de pierre.

Les douleurs qu'il irradie sont aggravées aux moindres ballotements.

Sur le plan externe, on recommande l'utilisation d'un tire-lait qui assurera le désengorgement provisoire, et l'utilisation d'emplâtres antiphlogistiques*.

3) - Les fissurations du mamelon

Il est possible de prévenir au maximum l'apparition de ces fissures.

Dans le mois qui précède l'accouchement, on peut réaliser un tannage des mamelons en appliquant deux fois par jour un mélange

alcool à 45° et glycérine (à partie égale), et l'opération est continuée après chaque tétée.

Si une fissure apparaît, appliquer alors de la pommade *Castor equi* que l'on recouvre d'une gaze stérile, (les mamelons étant nettoyés avant les tétées.)

Pour favoriser la cicatrisation, on indiquera:

Graphites

S'il y a un **suintement** épais et visqueux, jaune comme du miel.

Nitricum acidum

Si la fissure a des **bords nets** en coup d'ongle, le fond saignant facilement en provoquant une sensation de piqûre.

4) - L'asthénie au cours de l'allaitement

Seront utilisés notamment:

China rubra

Caractéristique de l'asthénie par pertes importantes de liquides organiques.

Silicea

Convient à la jeune femme amaigrie, déminéralisée et très frileuse.

Signes concomitants: -Douleurs dorsales pendant l'allaitement.
-Sueurs abondantes, surtout au niveau des pieds.

Il existe enfin un mélange de deux médicaments en basses dilutions, utilisé pour son action apéritive et stimulante générale:



<i>Avena sativa</i>	3DH] àâ qsp 30ml.
<i>Alfa alfa</i>	"	

à prendre dilué dans un peu d'eau pure, 10 à 20 gouttes avant chaque repas.

5) - *Sevrage et persistance d'une galactorrhée après le sevrage*

Une fois la lactation enclenchée, celle-ci est entretenue par la succion des mamelons si l'hydratation est suffisante. Au sevrage, la diminution de la fréquence des tétées, associée à une déshydratation douce engendrée par la prise de diurétiques, doit normalement induire le tarissement de la sécrétion lactée.

Celui-ci peut être facilité par la prise de:

Lac caninum

en (15CH).

Mais si la galactorrhée persiste, on utilise alors:

Ricinus communis

en haute dilution (30CH).

CONCLUSION

CONCLUSION : les perspectives du conseil homéopathique à l'officiue.

1) - L'Eugénisme ou la Prévention prénatale homéopathique (32)

L'Eugénisme:

(définition du Nouveau Larousse Médical - Edition 1989)

"Science qui a pour objet d'améliorer, d'accroître et de protéger les meilleurs éléments des différentes races humaines".

ou: (définition du Petit Robert)

"Science des conditions les plus favorables à la reproduction et à l'amélioration de la race humaine".

La notion d'Eugénisme étant un peu floue, en homéopathie, on parle plus précisément de

Prévention prénatale homéopathique

Ce traitement homéopathique pratiqué in utero doit apporter à l'enfant dans le sein de sa mère, le complément des matériaux nécessaires à sa formation, ainsi que les moyens de se désintoxiquer des hérédités pathologiques, qui pourraient nuire plus tard à sa santé physique et morale.

La prévention prénatale homéopathique ne se développe pas nécessairement dans la pathologie. La plupart du temps, le père et la mère sont en bonne santé.

Les homéopathes convaincus par la méthode eugénique déclarent que l'enfant, ainsi préparé, naît à terme, bien constitué, sans tare physique, et qu'il est en plus, dans sa première enfance, toujours calme et ne crie pas.

Le pharmacien doit connaître la théorie de la méthode si on lui demande quelques explications, mais il ne lui appartient pas de la mettre en oeuvre.

Considérant cette méthode thérapeutique, ses objectifs sont de toute évidence très louables, mais son exposé fait ressortir quelques points de discussion:

1) - Il s'agit là de traiter un individu pour quelque chose qui n'est pas une maladie, mais plutôt un terrain pathologique supposé, sans symptôme exprimé.

Or la médecine, science sérieuse, a pour objectif, quelle que soit la méthode thérapeutique employée: allopathie, homéopathie, chirurgie... de soigner des maladies.

2) - L'Eugénisme dit emprunter ses moyens à l'homéopathie.

Mais peut-on parler de méthode homéopathique quand le principe fondamental de la méthode: la similitude, ne peut être mis en œuvre?

En effet, s'il n'y a pas de symptômes exprimés, il n'y a pas de comparaison possible avec la pathogénésie d'un éventuel médicament homéopathique.

3) - La prévention prénatale homéopathique est dite personnelle, nuancée et diversifiée grâce à son approche particulière de l'individu, mais, quel que soit le médecin, on retrouve bien souvent des prescriptions systématiques.

Pour finir, on pourrait dire que chez une femme enceinte, il est impératif de limiter la médication, d'où l'intérêt discutable de la méthode eugénique.

2) - Homéopathie et grossesse

La grossesse est un épisode très particulier dans la vie d'une femme. Sous l'effet des différentes transformations physiologiques, hormonales ou émotionnelles qu'elle subit, cette période, même normale, se trouve jalonnée de petits troubles désagréables et handicapants qu'il est important de soigner.

L'homéopathie, avec ses médicaments atoxiques pour la mère et l'enfant, est ici une méthode thérapeutique très appréciée, offrant une solution efficace et individualisée pour la mère.

En tant que pharmacien d'officine, notre premier rôle est d'orienter la future mère vers la consultation homéopathique auprès d'un médecin spécialisé, car il faut avant tout s'assurer que les

désagréments énoncés ne masquent pas une affection pathologique sous-jacente.

Ceci fait, nous pouvons être amenés à conseiller un traitement homéopathique dans le cas de pathologies aiguës et bénines, se traduisant surtout par des symptômes ponctuels, afin de soulager la malade avant qu'elle ne se rende chez son médecin.

Pour ce conseil, le pharmacien n'est pas démuné. Une connaissance rigoureuse du premier principe de l'homéopathie: la **Similitude**, et des notions précises des matières médicales les plus importantes, lui permettent de donner des conseils judicieux et d'initier un dialogue privilégié avec la future mère.

Comme on l'a vu, il est possible d'intervenir sur des petits troubles affectant:

- l'appareil digestif
- l'appareil circulatoire
- l'appareil cutané-muqueux
- l'appareil génito-urinaire
- le système nerveux

et d'assurer ainsi un bon déroulement de la grossesse jusqu'à son terme, une préparation efficace à l'accouchement et des conditions optimales pour l'allaitement.

Il ressort de cette étude que certains médicaments à usage homéopathique ont un caractère prépondérant, d'où l'exposé de leur matière médicale, permettant de mieux comprendre leur action globale.

Il s'agit de: **IGNATIA AMARA**

SEPIA

PULSATILLA

AESCULUS HIPPOCASTANUM

BELLADONNA

CHAMOMILLA

CANTHARIS

HELONIAS

ACTAEA RACEMOSA

ARNICA

Mais il apparait aussi que, pour le pharmacien comme pour le médecin, si cette méthode thérapeutique est en théorie assez simple, la

mise en oeuvre de sa pratique l'est beaucoup moins. C'est une méthode très exigeante pour la rigueur de ses principes, et pour sa connaissance jamais suffisante de la matière médicale.

Si on veut pouvoir l'utiliser efficacement, la somme de travail à fournir pour l'apprentissage de la matière médicale est considérable. Mais il est primordial, pour le pharmacien, de nos jours, d'avoir des notions précises sur l'homéopathie et de faire preuve de bon sens pour que sa réponse à la demande qui lui est faite d'un traitement homéopathique ne contribue pas à l'entretien de notions floues, imprécises ou même erronées dans l'esprit des malades. Il faut lever l'ambiguïté sur l'efficacité thérapeutique de l'homéopathie, et il est dangereux d'essayer d'en simplifier son apprentissage ou sa mise en oeuvre.

Enfin, il est important de toujours rassurer la femme enceinte et de lui faire comprendre le caractère normal des petits troubles qu'elle subit. Une grossesse normale ne signifie pas absence de sensations, de même qu'un petit trouble ne signe pas systématiquement une maladie.

LEXIQUE

- **Acinus:** Variété d'unité sécrétrice exocrine de forme sphérique, appendue à un canal excréteur d'une glande.
- **Allo-antigène:** Antigène provenant d'autres individus de la même espèce.
- **Antiphlogistique:** Efficace contre les inflammations.
- **Cardia:** Orifice de l'estomac par lequel il communique avec l'oesophage.
- **Cholestase:** Ensemble des manifestations liées à la diminution ou l'arrêt de la sécrétion biliaire.
- **Clairance:** Rapport entre le débit urinaire d'une substance par minute et sa concentration sanguine.
- **Draineur:** Médicament homéopathique utilisé en basse dilution pour assurer l'élimination des toxines en stimulant les émonctoires.
- **Dyspnée:** Perception consciente d'une gêne respiratoire.
- **Dystocique:** Se dit d'un accouchement difficile. Contraire de: "Eutocique".
- **Ephélides:** Taches de rousseur.
- **Erythrocyte:** Hématie ou globule rouge.
- **Fibroblaste:** Cellule conjonctive jeune, qui, par maturation, aboutit au fibroblaste, cellule allongée constitutive du tissu conjonctif fibreux.
- **Filtration glomérulaire:** filtration rénale du sang au niveau du glomérule.
- **Hématocrite:** Volume des globules rouges par rapport à l'unité de volume sanguin.
- **Hémoglobinémie:** Taux d'hémoglobine du sang.
- **Hyperiridéation:** Succession très rapide de pensée, d'images, qui défile dans la tête.
- **Hyperleucocytose:** Augmentation du nombre de globules blancs du sang circulant supérieure à 10.000/mm³.

- **Hypocapnie:** Diminution de la teneur du sang artériel en gaz carbonique, traduisant toujours une hyperventilation alvéolaire.
- **Immun-complexe:** Complexe macromoléculaire d'antigènes et d'anticorps unis de façon spécifique.
- **Inappétence:** Défaut d'appétit.
- **Lipothymique:** Qualifie les pertes de connaissance courtes, sans arrêt du coeur ni de la respiration.
- **Mélanocyte:** Cellule qui sécrète de la mélanine.
- **Morbide:** Relatif à la maladie.
- **Mucine:** Mucopolysaccharide présent dans la salive.
- **Naevus:** Grain de beauté.
- **Pléthorique:** Qualifie un sujet qui a un excès de sang.
- **Pollakiurie:** Miction exagérément fréquente et peu abondante.
- **Polynucléose neutrophile:** Augmentation du nombre de polynucléaires neutrophiles dans le sang circulant supérieure à 70% des polynucléaires totaux.
- **Psychogène:** D'origine psychique.
- **Ptose:** Déplacement vers le bas d'un organe par suite du relâchement des structures assurant sa fixité.
- **Saburral:** Recouvert d'un enduit blanchâtre.
- **Sialorrhée:** Sécrétion excessive de salive.
- **Somato-psychique:** Qui concerne le corps et le psychique.
- **Sténose:** Rétrécissement.
- **Ténesme:** Sensation permanente ou paroxystique de striction douloureuse du sphincter anal.

BIBLIOGRAPHIE

- 1) - **ASKENASI J.**
Revue de presse homéopathique de langue allemande.
Choix de la puissance dans le remède homéopathique.
Cahiers de Biothérapie, 1986, (91), 95-97.
- 2) - **ATMADJAN A.**
"Champ d'action du médicament homéopathique"
Les Dossiers de l'Obstétrique, 1987, (146), 21-23.
- 3) - **ATMADJAN A.**
"Homéopathie et Obstétrique"
Les Dossiers de l'Obstétrique, 1987, (138).
- 4) - **BARBENCEY J.**
"Quelques problèmes psychologiques en relation avec la
gravidité"
Les Annales Homéopathiques Françaises, 1971, (10), 601-608.
- 5) - **BARBENCEY J.**
"Le prurit vulvaire"
Les Annales Homéopathiques Françaises, 1972, (6), 483-490.
- 6) - **BAUR J.**
"L'homéopathie actuelle: philosophie, science et technique"
Les Annales Homéopathiques Françaises, 1981, (6), 50-60.
- 7) - **BEILIN G.**
"Sein, grossesse, allaitement"
Cahiers de Biothérapie, 1989, (6), 33-36.
- 8) - **BENEZET G.**
"Les médicaments homéopathiques en pathologie du sein"
Cahiers de Biothérapie, 1989, p.37, pp.42-43.
- 9) - **BEZANGER-BEAUQUESNE L., PINKAS M., TORCK M., TROTIN F.**
"Plantes médicinales des régions tempérées"
Maloine, Paris, 1990.
- 10) - **BENICHOU T.**
"Pratique homéopathique officinale"
Thèse de Docteur en Pharmacie, Paris XI, 1983.
- 11) - **BLANC B., CONTE M., GIUDICELLI B., BERNARD Y. et BARRY B.**
"Modification de l'organisme maternel au cours de la grossesse"
Encycl. Méd. Clin. Obstétrique - Paris, 1988, 5008 A¹⁰, (12), 18p.

- 12) - **BORLAND D.**
 "Les remèdes de la grossesse - Suite"
 L'Homéopathie Française, 1933, 145-152.
- 13) - **BOURGARIT R.**
 "Vomissements"
 Groupement Hahnemannien de Lyon, 1983, 20, (7), 298-308.
- 14) - **BOURGARIT R., GRANDGEORGE D.**
 "Importance des symptômes de la mère dans les affections du nouveau-né et du tout-petit"
 Homéopathie Française, 1984, 72, (6), 359-367.
- 15) - **BURRUS O.**
 "Médicaments et grossesse"
 Revue de l'Infirmière, 1985, (3), 31-33.
- 16) - **CLEMENT-MANTION M.T.**
 Une doctrine médicale du nom d'homéopathie "*Similia, similibus curantur*"
 Le Moniteur des Pharmaciens et des Laboratoires, 1986, (1719), 2688.
- 17) - **C.E.D.H. (Centre d'Etude et de Documentation Homéopathiques)**
 "Pratique homéopathique en gynécologie"
 Edition du C.E.D.H., Lyon, 1982, 1.
- 18) - **DEBUISSIER-GOUTAINE J.**
 "Essai de Recherche du médicament homéopathique au cours de la grossesse"
 Mémoire d'homéopathie appliquée à la maternité
 Institut National Homéopathie et Maternité, Paris, 1988.
- 19) - **DEMANGEAT G.**
 "Troubles du psychisme et du sommeil de la grossesse"
 Similia, Paris, 1989.
- 20) - **DEMANGEAT G.**
 Recueil des publications
 Chambéry, Mars 1982.
- 21) - **DEMANGEAT G.**
 "Séméiologie des brûlures gastriques"
 Les Annales Homéopathiques Françaises, 1966, (6), 430-441.

- 22) - **DE MATTOS L.**
"Homéopathie et Eugénisme"
Similia, Paris, 1988, 27-43.
- 23) - **DE MATTOS L.**
"Traitement homéopathique des troubles mineurs observés au cours de la grossesse"
L'Homéopathie Française, 1977, (5), 311-339.
- 24) - **DE MATTOS L.**
"Homéopathie et grossesse" - "Homéopathie et accouchements"
L'Homéopathie Française, 1978, (66), 227-249.
- 25) - **DESMICHELLE G.**
"Les vomissements de la grossesse"
L'Homéopathie Française, 1978, (66), 430-441.
- 26) - **FONGAUFIER B., HARARI A., LACROIX J.M.**
"Phlébologie et homéopathie"
Les Annales Homéopathiques Françaises, 1982, (3), 5-17.
- 27) - **GARDENAL M.**
"Les troubles vasculaires chez la femme enceinte"
L'Actualité Homéopathique, 1990, (10), 8-10.
- 28) - **GAVARINI E.**
Homéopathie et Gynécologie
"La Grossesse"
Cours BOIRON - Grenoble.
- 29) - **GELLOT G.**
"Préparation à l'accouchement - Accouchement - Suites de l'accouchement"
Les Annales Homéopathiques Françaises, 1972, (5), 387-393.
- 30) - **GRANDGEORGE D.**
"L'homéopathie exactement"
L'Esprit du remède: dix années de travaux de l'Ecole Hahnemannienne de Fréjus - Saint Raphaël
Soft Nature, Marseille, 1989, 1, 22-24, 96-111.
- 31) - **GUILLEMIN-GODEFFROY E.**
"Prévention prénatale homéopathique et suivi homéopathique de la grossesse"
Thèse de Docteur en Pharmacie, Lille II, 1985.

- 32) - **HABAUZIT-LATOURE P.**
 "Thérapeutique homéopathique de la femme enceinte et eugénisme homéopathique"
 Thèse de Docteur en Pharmacie, Montpellier I, 1985.
- 33) - **HAHNEMANN S.**
 Organon de l'Art de guérir, 6^e édition.
 Traduction de R.C. Roy, Ed. Boiron, Millau, 1984.
- 34) - **ILIOVICI E.**
 "Le terrain migraineux, Analyse homéopathique"
 Cahiers de Biothérapie, 1986, (91), 31-34.
- 35) - **I.N.H.F.**
 "Homéopathie: Enseignement de base à l'usage des Etudiants et des Praticiens"
 Cours de 1^{ère} année par les Enseignants de l'I.N.H.F., 1978.
- 36) - **JOUANNY J.**
 "Notions essentielles de matière médicale homéopathique"
 Laboratoire BOIRON, Lyon, 1975, 1, 2, 3.
- 37) - **JOUANNY J.**
 "Notions essentielles de thérapeutique homéopathique"
 Laboratoires BOIRON, Lyon, 1979.
- 38) - **JOUANNY J., CRAPANNE J.B.**
 Fiches thérapeutiques
 Laboratoires BOIRON, 1989, 12.
- 39) - **JOUANNY J., CRAPANNE J.B., DANCER H., MASSON J.L.**
 "Thérapeutique homéopathique: Possibilités en pathologies aiguës"
 Laboratoires BOIRON, Lyon, 1986, 1, 293-304.
- 40) - **LASSERRE M.N.**
 "Préparation à l'accouchement par homéopathie:
 Expérimentation en double insu versus placebo"
 Thèse de Docteur en Pharmacie, Paris, 1986, 55p.
- 41) - **LATHOUD J.A.**
 "Etudes de matière médicale homéopathique"
 Société Franche-Comté Impression, 1981.
- 42) - **LEFEBVRE G.**
 "Modifications de l'organisme maternel au cours de la grossesse"
 La Revue de Médecine, 1976, 17, (40-41), pp.2213-2217.

- 43) - **LERNOUT H.**
"Homéopathie et Biothérapies"
124 maladies en fiches cliniques
Similia, Paris, 1986, 2, 120-124.
- 44) - **MAILLÉ Y.**
"Tout savoir sur l'homéopathie"
Editions Favre, Lausanne, 1986.
- 45) - **MILLIER - BOUILLIER P.**
"Fiches pratiques pour le conseil homéopathique à l'officine"
Thèse de Docteur en Pharmacie, Lyon I, 1988.
- 46) - **MOREAU-DELGADO F.**
"Arsenicum album au féminin"
Actualités Homéopathies, 1989, (6), 28-29.
- 47) - **PAU C.**
"La grossesse et ses complications"
Encycl. Méd. Clin. Ed. Techniques, Paris, 1988, A¹⁰ 38280, 1-5.
- 48) - **PAULHET J.**
"Quelques réflexions sur les cystites, les cystalgies, les
cystopathies et leurs traitements homéopathiques"
Les Annales Homéopathiques Françaises, 1968, (10), 668.
- 49) - **PICHARD F.**
"Grossesse et Homéopathie"
Thèse de Docteur en Pharmacie, Bordeaux III, 1988.
- 50) - **POIX G.**
"Accouchements dirigés et Homéopathie"
Les Annales Homéopathiques Françaises, 1964, (6), 673-684.
- 51) - **SANANES R.**
"Homéopathie et Langage du Corps"
Laffont R., Paris, 1982.
- 52) - **SCETBON N.**
"Homéopathie et Grossesse"
Thèse de Docteur en Pharmacie, Paris XI, 1986.
- 53) - **TETAU M.**
"L'Homéopathie Végétale"
Similia, Paris, 1990.

- 54) - **THIBAUT A.**
"Initiation pratique à l'homéopathie"
Farnèse, Paris, 1970, 9^e édition.
- 55) - **TISSERAND G.**
"Le suivi d'une grossesse en homéopathie"
Cahiers de Biothérapie, 1984, (84), 31-36.
- 56) - **VOISIN H.**
"Matière médicale du praticien homéopathe"
Maloine, Paris, 1986.



A U T O R I S A T I O N D ' I M P R E S S I O N

De la Thèse dont l'intitulé est :

Le conseil homéopathe officiel.
à la femme enceinte.

CANDIDAT : M^{elle} A.F. Dieudonne

A. Laroche

Le Président du Jury

VU

GRENOBLE, le 12/03/1992

Le Président de l'Université
Joseph FOURIER GRENOBLE I
Sciences. Technologie. Médecine

VU

GRENOBLE, le 20/03/1992

Le Président de l'Université
Joseph-Fourier - Grenoble I

A. NEMOZ

SERMENT DE GALIEN

Je jure en présence des Maîtres de la Faculté et de mes condisciples :

- *d'honorer ceux qui m'ont instruit dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement ;*
 - *d'exercer, dans l'intérêt de la santé publique, ma profession avec conscience et de respecter, non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement ;*
 - *de ne jamais oublier ma responsabilité, mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine, de respecter le secret professionnel ;*
 - *en aucun cas, je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser des actes criminels ;*
- . Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses,*
- . Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.*

